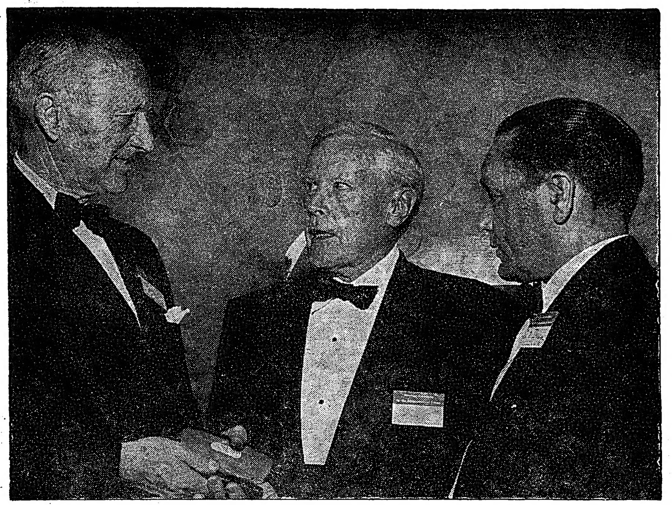
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 6 JANVIER 1965 — No. 9



Le célèbre Dr Wilder Penfield, neurologue de Montréal qui a une renommée internationale, cause avec le Dr Alan T. Waterman et le Dr L.-Paul Dugal d'Ottawa. C'était lors de la réunion annuelle de l'Association américaine pour l'avancement des sciences, tenue à Montréal en fin d'année. C'est au cours de ces assises que le Dr Penfield a dit aux savants de ne pas s'inquiéter de l'avenir du Canada, car "notre pays n'est pas en train de se désagréger ni de s'acheminer vers la guerre civile." (Lisez le texte ci-dessous.)

La grande nouvelle de l'année:

Un drapeau canadien

par la Presse Canadienne

Résultat de la consultation de la Presse Canadienne auprès des chefs de nouvelles: le débat sur le draeau et l'adoption du modèle approuvé par le parlement fut la nouvelle de l'année au Canada.

Ce fut une question qui monopolisa l'attention du parlement et du pays pendant plus de six mois: depuis le 26 mai au moment où le Premier ministre Pearson révéla l'exemplaire d'un drapeau à trois feuilles d'érable jusqu'à celui où les Communes, à exactement 2 heures 13 du matin, le 15 décembre, optèrent pour un drapeau unifolié, une seule feuille d'érable sur champ blanc avec bande verticale à chacune de ses extrémités.

Les journalistes, représentant un large éventail de membres des personnels de la Presse Canadienne, et des postes de télévision desservis par une filiale de la Presse Canadienne, Broadcast News Limited, ont accordé la deuxième place à la visite royale, une affaire de huit jours qui se déroula en octobre et qui donna lieu à des manifestations séparatistes dans le Québec.

Au rancart

La nouvelle mondiale éclata le 15 octobre lorsque Nikita Krouchtchev, dictateur de l'Union soviétique, céda le pouvoir au Premier ministre Alexi Kossygin et au premier secrétaire du parti communiste, M. Leonid Brezhnev.

Le triomphe du Président Johnson sur le sénateur Barry Goldwater à l'élection du 3 novembre pour la présidence aux Etats-Unis, fut au point de vue mondial la deuxième nouvelle en importance.

Les journalistes furent invités à jeter leur dévolu sur les six plus importantes nouvelles au point de vue Canadien et sur les plus importantes nouvelles au point de vue mondial. Voici quel fut leur choix:

Sur le plan national:

1—Le débat sur le drapeau au parlement.

2—La visite de Sa Majesté la Reine à Charlottetown, Québec et Ottawa.

3—L'enquête Dorion sur les imputations laissant entendre que des adjoints ministériels avaient tenté de corrompre un avocat de Montréal de façon à lui laisser accorder sa libération sous cautionnement à un individu dont les Etats-Unis demandaient l'extradition sous accusation de trafic de narcotiques.

Eclipse

4—La mise à pied de Hal Banks comme président du syndicat international des gens de mer et sa fuite aux Etats-Unis au moment où il était en liberté sous cautionnement en attendant une décision au sujet de son appel contre une sentence de cinq ans de prison prononcée contre lui pour conspiration pour voies de fait contre le chef d'un syndicat rival.

5—La découverte opérée par Gulf Sulphur, annoncée le 16 avril, d'énormes gisements de métaux de base près de Timmins, Ontario.

6—La victoire libérale, à l'élection provinciale de la Saskatchewan, qui mettait fin à 20 ans de régime du CCF dans cette province.

Dans le domaine mondial:

1—Khrouchtchev disparaît.

2—La victoire de Johnson à l'élection présidentielle, aux Etats-Unis.

3—Le tremblement de terre qui dévasta l'Alaska le 27 mars et qui fit 114 morts.

4—L'explosion de la première bombe atomique de la Chine le 16 octobre.

5—L'opération militaire organisée par les Etats-Unis et la Belgique pour délivrer des centaines d'otages blancs aux mains des rebelles au Congo.

6—Le conflit constant au sujet des droits civils aux Etats-Unis, conflit qui donna lieu à la mort de trois zélateurs de la campagne au Mississipi, à des émeutes dans l'Ohio, la Floride, l'Etat de New York et le Nep Jersey, et l'adoption par le sénat, le 19 juin, après une obstruction de 83 jours, d'un projet de loi des droits civils aux répercussions imprévisibles.

(Les journalistes de la Press Associée et des potes de télévision ont ainsi opté: 1—la victoire du Président Johnson; 2—l'abdication de Khrouchtchev; 3—les droits civils; 4—séisme de l'Alaska; 5—la guerre au Vietnam; 6—la bombe nucléaire chinoise.)

Autres manchettes

Les autres nouvelles mondiales les plus appréciées par les journalistes furent la visite du pape Paul à la Terre Sainte et aux Indes, en décembre; la défaite du gouvernement conservateur au Royaume-Uni, le 15 octobre, et la victoire des travaillistes dirigés par Harold Wilson; la guerre au Vietnam; tout particulièrement les raids d'août de la part de vedettes du Nord Vietnam contre les tropilleurs américains dans le golfe du Tonkin; le procès et la conviction de Jack Ruby pour le meutre de Lee Harvey Oswald, validée par le rapport de la commission Warren, et établissant que Oswald fut le seul assasin du Président Kennedy; la course à l'espace, notamment le haut fait dela Russie qui lançait trois cosmonautes dans le même bolide; l'heureuse opération des Nations unies à Chypre pour y maintenir la paix; et, le 27 mai, la mort du Premier ministre de l'Inde, M. Nehru.

Outre ces événements, les journalistes ont attaché une haute importance aux faits suivants: la décision du Canada d'expédier des troupes à Chypre, le 13 mars; la marche nuptiale, le 15 mars, à Montréal, de Richard Burton et d'Elizabeth Taylor; la signature par les Etats-Unis et le Canada du traité relatif à l'aménagement hydro-électrique du Columbia, le 16 septembre; l'entente conclue entre Ottawa et les provinces au sujet de la formule visant à rapatrier la constitution canadienne; 9 novembre, la présentation aux Communes du plan canadien; et la première conquête par les Lions de la Colombie-Britannique de la coupe Grey sur les Tiger Cats, de Hamilton, par un score de 34 à 24, le 28 novembre.

"Le Canada ne s'achemine pas vers la guerre civile"

Docteur Penfield

Ne vous laissez pas induire en erreur, notre pays n'est pas en train de se désagréger ni de s'acheminer vers la guerre civile. Il y a dans chaque province une solide majorité de Canadiens, à l'esprit sain et réaliste qui pensent en Canadiens. Je crois voir tout cela plus clairement que d'autres. J'étais un Américain convaincu; je suis à présent un Canadien loyal qui fait partie de la minorité canadienne anglaise du Québec. En esprit, je suis tout aussi bien un membre de la majorité canadienne-française. Cette déclaration qui est une déclaration de foi en l'avenir du pays a été prononcée par le Dr Wilder Penfield, célèbre neurologue montréalais.

Il n'y a jamais eu de révolution au Canada, de rupture avec un passé qui fait encore la force du pays. Un canadianisme intelligent est en train de s'affirmer, avec une conception nouvelle du rôle que le pays peut jouer dans le monde. Les Canadiens sont différents des Américains; ils sont plus conservateurs, peut-être, mais aussi plus fermes et plus proches de la culture européenne. L'origine britannique et l'origine française des Canadiens expliquent le fait qu'ils n'ont jamais voulu s'annexer aux Etats-Unis, a poursuivi le Dr Penfield.

Il a fait l'éloge de la présence de deux cultures et de deux langues et il a réitéré le voeu que les enfants apprennent la langue seconde à partir de six ou de huit ans. Ils en garderont un cerveau mieux formé.

Il leur sera d'autant plus facile ensuite d'apprendre l'espagnol ou le russe. La neurophysiologie apporte les preuves à l'appui de la conviction du Dr. Penfield.

La science ne connait pas de frontières et elle doit apprendre aux nations à vivre ensemble et à coopérer. Les savants sont d'excellents ambassadeurs, a dit le Dr Penfield.

•

Les pages 3 et 4 donnent le texte des règlements concernant le renouveau liturgique qui entrera en vigueur le 7 mars. On suggère fortement de découper ce texte pour vous préparer à ce qui s'en vient.

Voeux de Mgr l'Archevêque

Permettez-moi de faire mienne la formule de souhaits qui était chère à vos ancêtres: **Bonne et heureuse année, et le paradis à la fin de vos jours.**

Mille-neuf-cent-soixante-cinq vient de débuter. Puisse-t-elle être une année de bonheur, de succès, de santé, et de vraies consolations chrétiennes pour tous.

Comme le fait si volontiers notre Saint-Père, je veux avoir une pensée, et une prière spéciale pour les vieillards qui sont sur le déclin de la vie, pour les grands malades que le bon Dieu tient au lit ou dans l'inactivité, pour ceux qui ont de graves soucis financiers, pour les parents qui ont des problèmes d'éducation pas toujours faciles à régler, pour les étudiants qui préparent un avenir de service, pour les enfants qui font leurs premiers pas dans la vie.

Que le divin Enfant fasse descendre un rayon de paix et de force dans chacun de vos foyers, car il faut du courage pour mener une vie authentiquement chrétienne, et ce courage, seul Jésus peut nous le donner, **'sans moi vous ne pouvez rien faire'.**

Prêtres, religieux et religieuses de l'archidiocèse; éducateurs et travailleurs sociaux; membres du peuple de Dieu, puissiez-vous expérimenter toujours de plus en plus la présence agissante du bon Dieu dans vos vies. **Le Seigneur n'est pas loin de ceux qui le prient, de tous ceux qui le prient sincèrement.**

La clé du bonheur, c'est une vie priante. Si on sait prier, on est heureux malgré les tempêtes. Si on sait prier, pas de doute qu'on marche vers le paradis.

A tous les lecteurs, bonne et heureuse année, et le paradis à la fin de vos jours.

Catéchèse et liturgie

Invitation spéciale à tous les éducateurs: **parents, professeurs, prêtres!** Deux journées d'étude sur le thème suivant: **La Liturgie au coeur de la catéchèse.**

Quoi? On y discutera des liens entre liturgie et catéchèse: comment la liturgie est elle-même enseignante de foi; comment le catéchisme est basé sur la liturgie et comment il doit l'utiliser, etc. Il y aura aussi l'occasion d'appliquer cela au concret, par exemple: la formation liturgique pré-scolaire; célébrations sacrées de la Parole de Dieu dans le milieu scolaire; enseignant religieux et cycle liturgique; rôle du geste et du chant dans la formation liturgique scolaire, etc. . .

Pourquoi? Pour aider tous les éducateurs à mieux comprendre leur tâche de catéchistes et mieux utiliser les richesses des manuels au programme dans nos écoles; pour mieux saisir les implications pastorales de l'enseignement du catéchisme. . .

Qui? Le R. P. André Legault, c.s.c., professeur de pastorale liturgique au scolasticat des Pères de Sainte-Croix à Montréal, dirigera les deux journées d'étude.

Où? Les sessions se tiendront à la Maison de Retraites Fermées **Etoile du Nord** à Saint-Albert.

Quand? Les 22 et 23 janvier prochains (vendredi et samedi). La session commencera tôt le 22 au matin et se terminera vers les 5h. p.m. le 23.

Comment? Il y aura des conférences, des séances de discussion organisées, du temps pour la lecture et la réflexion, ainsi que l'occasion de vivre intensément deux journées liturgiquement pleines à tous les points de vues. . .

Pour qui? Pour tous les éducateurs de la foi, parents, professeurs, prêtres, qui ont à coeur de continuer leur formation catéchétique; pour tous les catéchistes qui cherchent à mieux comprendre leur tâche; pour tous ceux qu'intéresse la foi de nos jeunes. . .

Inscriptions? S.v.p. les faire avant le 11 janvier au responsable de votre région ou encore à:

M. l'abbé C. Dozois, Séminaire Saint-Joseph, RR. 8, Edmonton. Les frais d'inscription seront d'environ $10 à $12 par personne.

Le Comité de l'Enseignement Religieux de l'A.E.B.A.

Le nouvel ambassadeur de France à Ottawa est attendu en mars

PARIS — M. François Leduc, nouvel ambassadeur de France au Canada, est attendu à Ottawa en mars. M. Leduc remplacera M. Bousquet qui a atteint l'âge de la retraite.

Le nouvel ambassadeur, âgé de 52 ans, est entré dans la carrière diplomatique en 1939.

Après avoir été affecté à la direction d'Afrique — Levant au Quai d'Orsay, M. Leduc est passé à la direction des Affaires économiques en 1945-46.

Il a été ensuite détaché en mission spéciale auprès de la présidence du gouvernement en 1946, puis a été, de 1947 à 1950, directeur du cabinet du résident général de France à Tunis. M. Leduc a occupé les fonctions de conseiller diplomatique au secrétariat permanent des forces armées en 1951-52, puis de chef de la mission centrale d'assistance aux armées alliées de 1952 à 1956.

Il reprend alors des activités diplomatiques normales, comme ministre conseiller à l'ambassade de France à Bonn de 1955 à 1958, avec une brève interruption en 1957, étant alors affecté, avec le même grade à l'ambassade de Bruxelles.

Depuis 1960, M. Leduc était directeur des Affaires administratives et sociales au Quai d'Orsay.

A ce titre, il a joué un rôle important dans de nombreuses négociations commerciales récentes.

M. Leduc est officier de la Légion d'honneur.

Les Chefs du Kremlin sont invités à Washington

Dans son traditionnel message aux deux Chambres sur 'l'état de l'Union', lundi soir, le président Johnson a invité les chefs soviétiques à visiter Washington, et même, à expliquer leurs points de vue à la télévision américaine. Le président a annoncé qu'il ferait probablement quelques voyages à l'extérieur cette année, notamment en Europe et en Amérique latine.

Il a fait connaître les grandes lignes de son programme pour créer une grande société, demandant au Congrès d'appuyer ses projets dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'aménagement rural, de la purification de l'eau et de l'air, d'un grand nettoyage en ce qui concerne le crime et la délinquance.

Même si les nouveaux chefs de l'URSS ont déclaré que les deux allemagnes devaient rester séparées, M. Johnson n'a pas manqué d'affirmer que la ré-unification de ce pays divisé demeure 'une tâche qui n'est pas finie'.

Le président eut de rudes paroles pour les aggressivités du communisme en Asie, promit un plus grand appui pour le développement économique de l'Amérique du sud, et souhaita une plus grande unité aux pays européens.

Parlant de l'ONU qui est encore dans une impasse, il dit sa foi en cette institution essentielle à notre époque.

Le Séminaire perd son supérieur

Mgr Gerald Howard Griffin, p.d., supérieur du Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton, est décédé subitement lundi matin, à l'âge de 60 ans.

Originaire de l'Ile du Prince-Edouard, il obtint son B.A. à l'Université St. Dunstan en 1924, et entra alors au Grand Séminaire de Québec. Il y reçut la prêtrise le 17 juin 1928, et y décrochait en même temps son doctorat en théologie.

En septembre 1928, il entreprenait sa carrière de professeur au Grand Séminaire d'Edmonton: il enseigna la philosophie jusqu'en 1932, et depuis cette date, la théologie dogmatique. En janvier 1940, il était nommé recteur de cette institution.

En octobre 1949, le St-Père le nomma prélat domestique.

La Messe de funéraille sera présidée par S. Exc. Mgr l'Archevêque, jeudi matin à 11 hres, en la cathédrale.

A Son Excellence Mgr l'Archevêque, aux centaines de prêtres qui l'ont eu comme professeur et supérieur, à ses quatre frères qui lui survivent, **La Survivance** présente ses sincères condoléances.



Giuseppe Saragat
président d'Italie

Ce n'est qu'au 21e scrutin que les parlementaires d'Italie ont réussi à donner le 5e président à leur République. Ancien ministre des affaires extérieures, M. Saragat est le premier socialiste à occuper ce poste, et il s'y est hissé avec le fort appui du parti communiste.

Nous voici à la période traditionnelle des bonnes résolutions. Ma femme et moi espérons que, parmi les vôtres, vous accorderez une place d'honneur à celle de marcher la main dans la main avec nos frères en vue de l'unité au sein de la famille, de la collectivité, du pays, et partant, du monde entier. . .

Général Vanier

Récentes paroles de S.S. Paul VI

Message de Noël

fraternité

A vous tous, hommes qui nous écoutez, nous voulons annoncer une fraternité plus authentique, plus active, plus universelle que celle qui unit déjà les hommes entre eux, pour vous tous nous formons des voeux de fraternité....

Au lieu de voir dans notre semblable l'étranger, le rival, l'adversaire, l'ennemi, nous devons nous habituer à voir en lui l'homme qui a une dignité personnelle inaliénable....

Nous osons souhaiter que les gouvernants sachent suivre avec prudence et magnanimité la voie du désarmement. Qu'on réduise les budgets militaires graduelleemnt et partiellement et qu'on affecte ces milliards à des fins humanitaires, pour leurs pauvres et ceux du monde entier.

La faim, la misère, la maladie et l'ignorance appellent sans cesse au secours, et nous n'hésitons pas à faire nôtre, une fois de plus en ce jour de bonté et de fraternité, la plainte des pauvres aujourd'hui encore innombrables, de ceux qui souffrent, qui attendent une aide empressée et substantielle.

Notre vieil évangile, ouvert aujourd'hui à la page de la paix, a des paroles neuves et vivantes à offrir à la fraternité humaine.

liberté

Nous réclamons la liberté religieuse juste et bien comprise . . . Nous revendiquons le respect de ce qu'il y a de vrai et d'honnête en toute religion et toute opinion humaine . . . La vérité reste immuable, et la charité en éclaire la splendeur bienfaisante....

Le monde a besoin d'amour, il a besoin de se libérer des chaînes de l'égoïsme, de s'ouvrir à une fraternité sincère, dynamique, universelle . . . on ne peut continuer à decevoir les espérances des pauvres qui ont d'immenses nécessités....

Jour de Noël

En célébrant Noël, Nous cherchons à faire nôtre la signification du nom de Bethléem, qui veut dire la maison du pain. Nous voulons offrir au monde le pain dont il est affamé, le pain matériel dans la mesure de nos possibilités, et le pain spirituel, en nous souvenant que le Christ s'est lui-même défini le pain de vie, parce que nul aussi bien que lui ne connait le besoins des hommes et nul autre que lui ne peut les satisfaire.

Il faut réveiller dans le coeur de papier, de fer et de béton de l'homme moderne le souffle de la sympathie humaine, de l'affection simple, pure et généreuse, de la poésie des choses, de l'amour.

Place St-Pierre

La joie de Noël est assombrie par de nouveaux faits qui hantent nos esprits, mais notre foi reste intacte et elle doit grandir avec l'aide de Dieu et de nos prières.

Nous devons prier. De nouvelles considérations doivent être présentes à l'esprit de chacun de nous, provoquées par les difficultés actuelles dans la vie italienne, les nouvelles qui nous parviennent de diverses régions du monde, les graves inondations en Inde et en Amérique qui ont fait tant de victimes, les guerres et les combats dans différents pays qui bouleversent l'existence des populations et les font souffrir.

Nous avons le coeur nâvré aux nouvelles de nos missionnaires dont 300, nous dit-on, sont aux mains de gens qui ne sont certainement pas très bien disposés envers ces missionnaires innocents, désarmés et valeureux.

A la Curie romaine

Pourrions-nous passer sous silence nos appréhensions devant une certaine facilité avec laquelle d'aucuns, qui sont pourtant de bons catholiques, penchent vers un relativisme idéologique et pratique, cette facilité qui tendrait à résoudre les questions de la vie chrétienne par l'acquiescement à la voix du conformisme avec les opinions profanes?....

Nous faisons allusion à certaines crises de la moralité publique, à la recrudescence de la délinquance qui ne peut qu'inquiéter tous ceux qui aiment l'honnêteté et la dignité des moeurs, nous faisons allusion à la faim qui règne toujours dans le monde.

Après avoir noté des progrès dans la production des biens de consommation, dans l'expansion de la culture et de la science, dans le domaine médical et social, il ajoute: Tout cela est merveilleux. Nous bénissons Dieu et nous félicitons les hommes. Mais il est encore quelque chose qui manque de façon tragique: la concorde, la stabilité, la félicité. Le coeur humain est tenté par le doute, l'inquiétude, la haine. le désespoir, la mort, le néant. A bien considérer tout le bien et tout le mal qui sont dans le monde, ne faut-il pas voir un élan nouveau et puissant vers le Christ sauveur, vers le Noël? Nous le croyons. Tout cela ne fait qu'accroître nos voeux pour l'Eglise et pour la société humaine toute entière.

Fin d'année

"Nous voici, a remarqué le Pape, à la dernière audience de l'année: cette circonstance nous porte à méditer sur le temps qui passe, sur le temps qui engendre et consume ses fils. . .

"Le passage d'une année à l'autre exige qu'on médite sur la nature insaisissable du temps. Le caractère bref, transitoire, et passager du temps pose deux mystères, a poursuivi le Pape: celui du néant qui précède notre vie et celui de l'éternité qui succède à notre mort.

"Nous terminerons bien l'année qui s'achève en pensant à ces choses et en utilisant les dernières heures de l'année pour faire nos comptes spirituels.

"Pardonnons les offenses et oublions-les. Demandons plutôt pardon à Dieu pour nos péchés et le temps que nous avons perdu. Remercions-Le pour les innombrables bienfaits qu'Il nous a accordés et promettons-Lui de mieux utiliser le temps qui nous reste sur terre."

•

Bilan de 1964

– accidents –

– catastrophes –

4 janvier: deux trains se télescopent près de Belgrade. 61 morts, 162 blessés.

• • •

15 janvier: à Paris, un immeuble en construction de 13 étages s'effondre; 20 morts.

• • •

10 février: à la suite d'une collision avec un porte-avions, le contre-torpilleur australien "Voyager" coule avec 300 hommes; 79 morts.

• • •

25 février: en Louisiane, 58 morts (dont Marie-Hélène Wefaucheux) dans un accident aérien (DC-8).

• • •

29 février: un "Britannia" s'écrase sur le pic Glungezer près d'Innsbruck; 83 morts.

• • •

1er mars: un quadrimoteur "Britannia" s'écrase en Californie; 85 morts.

• • •

8 mars: Un DC-3 s'écrase en Colombie 28 morts.

• • •

28 mars: la terre tremble en Alaska; 178 morts et 1,000 sinistrés.

• • •

18 avril: une Caravelle tombe en mer dans le golfe Persique; 49 morts.

• • •

7 mai: son pilote ayant été tué par un passager-suicide, l'avion Reno-San Francisco s'écrase près de Concord; 44 morts.

• • •

11 mai: à la base de Clarck (Philippines) un C-135 américain heurte un véhicule à l'atterrissage; 76 morts, 8 survivants.

• • •

24 mai: trois cent un morts dans une émeute au cours d'un match de football Péru-Agentine à Lima.

• • •

7 juillet: quatorze alpinistes, dont Charles Bozon, tués par une avalanche à l'aiguille Verte (Chamonix).

• • •

24 juillet: un cargo égyptien chargé d'explosifs saute dans le port de Bone. faisant plus de cent morts.

• • •

26 juillet: l'autorail portugais Povoa Do Varzim-Porto déraille; 104 morts, cent blessés.

• • •

27 juillet: quatorze mineurs ensevelis dans une mine de Champagnole; neuf seulement seront ramenés à la surface

• • •

27 juillet: un autocar défonce un parapet dans les Vosges et tombe sur la voie ferrée; 19 morts, 7 blessés, tous membres du groupe folklorique "La Sardane" de Perpignan.

• • •

2 octobre: le DC-6 Paris Nouakchot s'écrase dans la Sierra Nevada (Espagne); 80 morts.

• • •

7-8 novembre: deux typhons provoquent des innondations catastrophiques au Sud-Vietnam; près de 7,000 morts.

• • •

23 novembre: un "Boeing" 707 prend feu sur l'aérodrome de Rome-Fiumicino; 55 morts.

Evolution de l'agriculture au Canada

L'agriculture canadienne traverse une période de transition intense. Elle est en voie de passer de l'exploitation vivrière, polyvalente (diversifiée) des générations d'hier à l'exploitation spécialisée, mécanisée et hautement productive. La transition s'effectue à un rythme particulièrement accéléré depuis la dernière guerre.

On en trouve des indices partout. Au Canada, le nombre de cultivateurs et de travailleurs agricoles a diminué considérablement, par suite de leur déplacement des campagnes vers les villes. Le recensement de 1961 comptait 480,000 fermes, un quart de million de moins qu'en 1941.

Durant la même période la superficie moyenne des fermes du Canada a augmenté d'environ 50 p. 100, plusieurs fermes ayant été remembrées en unités de plus grande superficie. Malgré cette baisse du nombre des fermes et des travailleurs agricoles, la production agricole s'est accrue d'environ 50 p. 100 depuis 1940.

D'immenses capitaux engagés en agriculture sous forme de machinerie, d'améliorations des bestiaux et des variétés de plantes cultivées, et de produits chimiques en ont relevé considérablement la productivité. En 1930, on estimait qu'un travailleur agricole produisait assez d'aliments pour nourrir 11 personnes; présentement il en produirait assez pour alimenter environ 32 personnes.

Le changement se manifeste dans tous les secteurs de l'agriculture. Par exemple, le nombre de vaches laitières au Canada accusait une baisse de 10 p. 100 lors du recensement de 1961 en regard de la moyenne des années 30; cependant, la production laitière est maintenant 18 milliards de livres, comparativement à 13 milliards en 1930.

Il y a une transition progressive de l'agriculture comme mode de vie vers la formation d'exploitations familiales de type commercial. Le temps où les fermes obtenaient leur force motrice des chevaux, alimentés sur place et fournissant la plus grande partie de l'énergie nécessaire à l'exploitation et à la famille, est en voie de disparition. Aujourd'hui, la ferme comme toute autre entreprise commerciale, doit faire face à des dépenses de machines, de combustibles et de plusieurs autres nécessités.

Pour faire ses frais d'exploitation et offrir à sa famille un niveau de vie convenable, le cultivateur a dû accroître sensiblement son effficacité et sa productivité; il subit les mêmes pressions que toute autre entreprise commerciale. Cette tendance, manifeste depuis quelques années, se maintiendra sans doute.

Ces modifications des structures agricoles ont cependant apporté très peu de changements fondamentaux: l'agriculture canadienne produit encore essentiellement les mêmes denrées qu'hier et ce, depuis des siècles.

Les denrées de base sont transformées en produits de plus en plus variés, mais elles sont sensiblement les mêmes. Les céréales, bestiaux de boucherie, dérivés du bétail fruits et légumes, qui sont la base de l'agriculture en zone tempérée aujourd'hui, ont été considérablement améliorés au cours des siècles, mais ils sont demeurés essentiellement les mêmes depuis des millénaires.

La production agricole de tous les pays est dictée par le sol, la géographie et le climat. Ces facteurs imposent des restrictions aux dimensions de l'exploitation agricole au Canada. D'une étendue de terre de 2.3 milliards d'acres seulement 175 millions d'acres, soit environ 7 p. 100, sont consacrées à l'agriculture.

Sur cette étendue restreinte en regard de la superficie globale, le cultivateur canadien produit toute la gamme des denrées agricoles des zones tempérées. Certaines régions favorisées peuvent produire en grandes quantités des récoltes comme le tabac, le maïs-grain, le soja et les fruits tendres; d'autres régions, des cultures plus septentrionales comme les pommes, betteraves à sucre, pommes de terre et autres légumes. Ces dernières pourront s'étendre avec la création de nouvelles variétés plus résistantes ou mieux adaptées au climat et sous l'impulsion d'un accroissement démographique qui en augmentera la demande.

Cependant, les cultures fondamentales du Canada ont été et resteront les céréales et les fourrages. L'élevage continuera d'avoir à sa base les animaux (et leurs produits) que peuvent alimenter les cultures propres à nos diverses régions.

Le climat restreint dans une large mesure l'agriculture des plaines de l'Ouest à la culture des céréales et à l'exploitation des grands pâturages (ranges). De même, le climat a imposé à la région côtière de la Colombie-Britannique et à l'est du Canada une agriculture née en très grande partie d'une économie herbagère. Celle-ci, à son tour, a donné naissance à l'industrie laitière qui représente 40 p. 100 du revenu agricole en espèces dans le Québec et entre 20 et 30 p. 100 dans les autres provinces, sauf les Prairies.

En supposant que l'efficacité de l'agriculture canadienne continue de s'améliorer et que sa production continue d'être limitée par les facteurs climatiques et géographiques, à quoi faut-il s'attendre?

La mise en valeur des ressources en sols sera probablement de plus en plus efficace. Il s'ensuivra, dans une certaine mesure, un accroissement de la production d'autres cultures, mais particulièrement des cultures fourragères propres à de vastes régions surtout dans l'Est.

Les spécialistes du ministère de l'Agriculture du Canada estiment qu'en général, compte tenu de la variété des sols et du climat dans l'est du Canada, la production actuelle des cultures fourragères ne dépasse pas chaque année la moitié de ce qu'elle pourrait être dans les conditions idéales d'une exploitation foncièrement rationnelle.

Cette rationalisation ne se limite pas à la production des graminées et des légumineuses pour les pâturages et le foin; elle comprend en outre l'amélioration des méthodes de conservation des fourrages pour en prolonger la valeur nutritive totale. La conservation des fourrages est en effet l'un des problèmes vitaux de l'agriculture de l'Est.

Elle s'applique également au maïs d'ensilage dont la culture augmente peu à peu dans l'Ontario et le Québec. En Ontario, la superficie de plus d'un million d'acres en maïs cette année, dont 40 p. 100 pour l'ensilage, a doublé depuis trois ans. On estime qu'elle pourrait être portée à *deux millions d'acres dans les régions de* l'Ontario qui se prêtent à cette culture. Le maïs est aussi en voie de s'implanter dans le sud-ouest du Québec. Il est intéressant de mentionner que le maïs, bien que plus coûteux à produire que le foin, a un rendement à l'acre de 6,000 livres en matières digestibles totales dans des conditions idéales, comparativement à environ 4,000 livres pour le foin.

Voici un exemple de ce qui est possible et même probable. Il ne fait pas de doute que dans l'Ontario et le Québec, le maïs est la culture qui permettra aux cultivateurs d'accroître leur production bovine au point où ils pourront subvenir aux besoins d'au moins un animal à l'acre toute l'année. S'il dispose de maïs d'ensilage, le cultivateur peut accroître son troupeau de façon à utiliser pleinement ses pâturages en juin et juillet et, avec un apport de maïs, compléter au besoin l'herbe des pâturages pendant le reste de la saison.

Si, comme on s'y attend, l'efficacité de l'agriculture continue de s'améliorer; si, particulièrement dans l'est du Canada, il en résulte un accroissement de la production fourragère utilisable par les bovins; comment cette production accrue peut-elle être agencée de façon à maintenir l'industrie agricole à un niveau qui corresponde à son évolution?

Des tendances assez précises se manifestent déjà. La plus importante est probablement l'intégration de l'élevage des bovins de boucherie dans une économie qui était auparavant strictement laitière. Jusqu'à présent, cette intégration s'est faite par le croisement de vaches laitières avec des taureaux de boucherie plus souvent que par l'apport des races de boucherie dans les troupeaux de l'Est.

L'an dernier, en Ontario, 512,000 vaches ont été fécondées par insémination artificielle et, de ce nombre, 176,000 ou 34 p. 100 à des taureaux de boucherie.

Le nombre de bovins d'élevage de boucherie en Ontario et le nombre de bovins d'engrais de l'Ouest expédiés vers cette province ont été plutôt constants d'une année à l'autre. Cependant, le nombre de bovins gras vendus en Ontario augmente d'une année à l'autre. Cela signifie que la province produit en plus grand nombre des bovins d'engrais issus de vaches laitières. Voilà bien un moyen d'écouler une production croissante de fourrages.

Jusqu'à un certain point, on peut s'attendre aussi à une concentration accrue des troupeaux de vaches et de veaux de boucherie dans le nord de l'Ontario et du Québec de même qu'en certaines parties des Maritimes, qui approvisionneront de bovins d'engrais des régions d'agriculture intensive. Cependant, il serait bon de prévoir que, si le prix du lait est le moindrement favorable, une plus grande abondance de fourrages se traduira par une augmentation des approvisionnements de lait. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé de 1954 à 1963, alors que la production laitière s'est accrue de 18 et 16 p. 100 dans l'Ontario et le Québec respectivement, ces deux provinces fournissant 70 p. 100 de la production globale.



espérons que la nouvelle ira mieux

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

— 26

La scène représente le salon de "la Bergerie" par un beau soir d'été. Tout est calme, on devine que le jardin est plein de roses et le parc plein d'oiseaux.

Les acteurs sont: Panade qui a changé de souliers et s'est soigneusement démêlé la barbe; Mlle Clara qui sourit faiblement et espère pouvoir enfin comprendre quelque chose à ce roman; Andrée qui triomphe avec modestie; les vieilles femmes de chambre, le garçon *idiot* et *la cuisinière* dont les yeux brillent de curiosité et dont les mains sont modestement jointes sur les tabliers (*moins celles du garçon qui sont dans ses poches*)): Charles Augillet et Mario. Le notaire n'est pas là: on l'a arrêté pour complicité.

Tout le monde fait le cercle autour de Panade qui va prendre la parole. Charles l'a présenté officiellement à Mlle Clara comme son père adoptif; celle-ci n'a plus la force de s'étonner et n'a montré aucune surprise en apprenant que le peintre-journaliste était le fils d'un clochard.

Et voilà que ce clochard prend la parole:

—Mesdames, mesdemoiselles, messieurs. *Il était une fois un notaire*. Peut-être *avait-il lu la sombre histoire* du Dr Jekyll et de M. Hyde. En tout cas, *il en tira profit sans vouloir s'en* effrayer. Faute de trouver l'élixir qui eût simplifié les choses, il le replaça par une combinaison d'audace, d'astuce et de ruse où rien ne manquait, sauf les scrupules.

"Pour parler plus clairement, Me Camille Vernard avait une double vie: c'était un notaire prudent, solennel, austère et très calé dans sa partie et en même temps, un mondain, un noceur, un joueur et... un escroc.

"La capitale n'étant pas assez grande pour ce deux messieurs, le notaire se cantonnait sagement derrière ses cartons verts aux environs du boulevard des Invalides: l'autre voyageait beaucoup: Deauvilles, Cannes, Monte-Carlo, etc. On voyait peu le premir qui était soi-disant de santé délicate, de sorte que personne n'eut jamait l'occasion de faire des rapprochements. Naturellement le clerc, Luc Amélien, n'ignorait rien de la situation et s'en accomodait au mieux. En fait, c'était lui qui dirigeait l'étude.

"Tout alla bien jusqu'au jour où le second Vernard ayant bu un cocktail de trop, provoqua un scandale qui exploité, eut fait sombrer la situation de Me Vernard l'intègre notaire. Vers le même temps la situation de l'étude traversa une mauvaise passe financière. Me *Camille Vernard et Luc A*mélien réfléchirent aux moyens de parer à un danger doublement pressant, Ce fut à *ce moment précis* que la baronne de Kaen, se sentant près de sa fin, écrivit à Me Vernard, lui demandant de rechercher son fils Anthony avec lequel elle désirait se réconcilier. Cela fournit à Vernard la merveilleuse occasion qu'il cherchait: disparaître et renaître riche et honorable.

"Anthony ne fut pas difficile à toucher. Il était connu comme explorateur et, par un malheureux hasard, il se trouvait alors à Londres et pouvait *ainsi rejoindre la France en quelques* heures.

"Le notaire lui ayant écrit de la part de sa mère d'avoir à passer à "la Bergerie", se contenta de cela et ne se présenta pas à lui. Quand Anthony arriva à Paris, par avion il fut repéré et suivi.

"Et voici comment eut lieu le premier crime:

"Anthony a toujours conservé des rapports cordiaux avec son beau-frère Nicolas Verney. Il lui est venu en aide deux ou trois fois. Il décide alors de profiter de son passage à Paris pour le voir. Ne pouvant se rendre avec sa mine dans un grand hôtel, Niko demande à son beau-frère de venir chez lui, de nuit. Dès lors, Niko voit la vie en rose, il ne doute pas que le baron, réconcilié avec la baronne, ne fasse de grandes choses pour lui.

"Mario sait que son père attnd une visite, mais il ignore laquelle. Il ne doit pas venir chez son père pendant quelques jours, c'est entendu, puisque Niko préfère voir seul son beau-frère.

"Rempli d'optimisme, Niko s'est attardé à boire un verre ou deux. Quand il rentre son visiteur était déjà là... mort!... Affolé, il s'enfuit, erre dans les rues sans doute jusqu'au matin. Il ne reviendra que pour glisser sous la porte de la concierge le peu d'argent qu'il lui doit et pour lui signaler qu'il laisse la chambre.

"Que s'est-il passé? C'est très simple. Vernard a suivi sa victime. C'est, on s'en doute, avec satisfaction qu'il la vit s'enfoncer dans un quartier calme, puis dans une cour sombre et de là entrer dans une pièce déserte. Anthony était un homme robuste mais il se croyait naturellement en sécurité dans la petite chambre où il attendait Niko, suivant les indications données. Il ne fut donc pas surpris en voyant entrer un homme et le poignard fut dans sa poitrine avant même qu'il eût deviné qu'il allait mourir.

"Sur le boulevard des Invalides, parmi d'autres autos en station, la voiture du notaire attendait. Luc Amélien était au volant. Voyant que son patron tardait à *revenir*, il s'avança jusqu'à l'impasse et c'est ainsi que Mario l'aperçut: un petit vieillard chétif qu'il identifia plus tard, à tort avec Simon.

"Le notaire avait naturellement l'intention d'emporter la victime, il en avait besoin. La chose était difficile mais non point impossible. On peut voir dans les nuits parisiennes, des gentlemen conduisant avec les précautions d'usage l'un de leurs pareils vers une auto complaisante. La scène n'étonnerait personne. Si le quartier n'est pas de ceux que fréquentent habituellement les ivrognes du grand monde, il a cet avantage que les agents y sont rares.

"Par la faute de Niko, le plan faillit échouer, car celui-ci rentra alors qu'on ne l'attendait pas. Vernard n'eut que le temps de se cacher dans le cabinet de débarras. Il n'eut pas la ressource de s'enfuir par le couloir puisque au même instant Mario arrivait par-là. Si Nicolas avait fait face à la situation, la police alertée aurait sans doute arrêté les coupables et d'autres crimes eussent été évités. Mais Niko épouvanté s'enfuit, redoutant d'être présumé coupable s'il donnait l'alerte. Craignant de faire accuser son père, Mario s'enfuit également le plus vite possible. Moi, à demi pris de boisson, j'ai vu un cadavre par la porte, mais sur le moment, cela ne m'a pas frappé suffisamment. Mes souvenirs ne se sont réveillés que le lendemain, comme après un rêve. J'ai dû aller cuver mon vin quelque part, dans un coin. Vernard ne m'avait pas aperçu. Dès qu'il fut seul de nouveau, il put opérer comme prévu avec l'aide de Luc Amélien et d'un troisième complice, Albert Vernard.

—Ainsi, dit Andrée, le notaire-salsifis était aussi un assassin?

Bali, île des vocations

Den Pasar (CCC) — La petite île de Bali, connue des touristes du monde entier comme un "paradis terrestre" et témoin le plus authentique de la vieille culture indonésienne, est aussi le lieu du monde qui montre proportionnellement le plus grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses.

72 jeunes Balinais sur une population catholique totale de 5,300 âmes, se préparent au sacerdoce. 18 d'entre eux sont au grand séminaire ou au noviciat des Pères du Verbe Divin. 18 autres sont au collège, et 36 au petit séminaire. Cela signifie qu'il y a un séminariste pour 73 catholiques.

Le christianisme a été introduit à Bali en 1936. Le nombre des conversions est toujours demeuré très limité, la religion hindoue étant pratiquée par la plupart des habitants de l'île, qui sont au nombre de quelque trois millions. Même aujourd'hui il n'y a pas de mouvement impressionnant vers le christianisme. La foi de ceux qui ont adhéré au christianisme, malgré les inconvénients et les obstacles, manifeste sa force dans le nombre de vocations.

Mgr Paul Sani, né dans une île près de Florès en 1924, a été nommé évêque de Den Pasar en 1961.

Chronique des jeunes

Après les Fêtes, la vie continue!

"Les jeunes d'aujourd'hui dépensent dix fois plus qu'on le faisait dans mon temps. . . "

Voilà ce qu'en pensent nos grands-pères, même nos pères. Qu'en pensent les jeunes eux-mêmes? C'est à se demander s'ils y pensent! Et les autres, les 30/40? Au fait, que font-ils pour aider cette jeunesse?

Sans partir de grandes théories, allons simplement voir ce qui se passe chez ces jeunes. Combien se reconnaitront dans la situation suivante!

ANDRE ET JEANNE: Jeunes fiancés de 23 et 24 ans, n'ayant que 1,200 d'économies. Ils font des dépenses extraordinaires pour leurs fiançailles: toilettes, cadeaux à la fiancée, fleurs, réceptions, boisson, etc. Total: $250.

Quo feront-ils pour payer leurs meubles? ACHETER A CREDIT?

GISELE: Jeune travailleuse de 20 ans. Grand coeur. Possède un "Charg-A-Plate" d'un grand magasin. Achète pour $175. de cadeaux à crédit.

Que fera-t-elle pour ses toilettes des fêtes? Encore le "Charg-A-Plate?

PIERRE: Jeune travailleur de 22 ans. Gagne $35. par semaine. A économisé $250. Achète pour $60. de boisson afin de recevoir les "chums". Dépense $40. pour un cadeau à la petite amie. Pense-t-il à son avenir? Bâtira-t-il sa vie à crédit?

Rien ne sert de pleurer sur les causes de ces problèmes — qui sont toujours les mêmes d'ailleurs. Permettez quand même que nous en montrions quelques unes: absence d'éducation à l'économie qui devrait être faite par les parents, influence de la publicité, irréflexion, etc.

Réfléchissons plutôt sur les conséquences qui sont graves et même très graves. Quelles sont les répercussions de ces agissements? Dettes desquelles on ne sort pas, "chialage" des parents, casse-tête, découragement des jeunes qui se voient pris dans des situations inextricables, et le plus grave encore, foyer bâti sur des dettes. Résultat: travail obligatoire de la jeune femme mariée, chicanes, limitation des naissances — pour payer les dettes et plus tard (peut-être) se donner du luxe.

Signalons quelques solutions à ces problèmes:

Le sens de l'économie chez les jeunes.

Parents, éducateurs, gens en place, situation? Que faites-vous? Ferez-vous qu'avez-vous fait pour empêcher cette quelques chose? Toi, jeune travailleur, as-tu réfléchi à cela? As-tu répondu oui à un appel à l'économie? Si non, pourquoi? Et qu'entends-tu faire? Remettre les valeurs en place

André et Jeanne ont-ils pensé à leur foyer? Gisèle (et son grand coeur)) n'aurait-elle pas été plus présente chez elle en s'y rendant que par ses présents? Pierre a-t-il véritablement le sens des valeurs? Les amis s'achètent-ils vraiment avec de la boisson? Et la petite amie. . . ?

Parents et éducateurs, gens en place, qu'avez-vous fait pour leur inculquer, aux jeunes, le sens des valeurs?

Il est temps de passer à l'action. Combien de jeunes ont déjà commencé à déposer à la Caisse chaque semaine un montant pour acheter leurs cadeaux des fêtes cadeaux dont la liste aura été faite en tenant compte des valeurs réelles — et des moyens financiers aussi?

Marie-Paule Lemieux, J.O.C.

Neuf jours avant l'éternité

Dans l'île imaginaire de San Juan, le gouvernement a été renversé par les communistes. Un fanatique, Cerrano, a pris le pouvoir. Le vieil archevêque de San Juan, John Henry Brady, trahi par les siens, est en prison et va être jugé, tandis qu'un résistant, l'ancien bandit José Diaz, organise la contre-révolution et enlève l'archevêque. Au cours de la bataille, l'archevêque a été blessé; il mourra parmi les siens.

L'action, comme l'indique le titre du roman, se passe en neuf jours. Au coeur de cette lutte qui oppose l'archevêque et ses bourreaux, les guerilleros et la milice gouvernementale, se poursuit un autre combat: celui de l'archevêque pour regagner l'âme de son ex-chapelain, Richard Hurst, prêtre renégat chargé de le "défendre" devant ses juges.

Le style concis, sobre et tendu de l'auteur, sert admirablement l'action qui, elle-même, exprime des idées profondes et éternelles. Ce roman, qui pourrait s'appeler "La Puissance et la Croix", présente un prêtre aussi bouleversant que celui de "La Puissance et la Gloire" de Graham Greene.

J. Holland Smith est né à Aylesbury en 1932. Il s'est converti au catholicisme en 1957. Neuf jours avant l'éternité est son deuxième roman.

248 pages

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI, LE 6 JANVIER 1965

Dieu nous parle:

Le paresseux attend, mais rien pour sa faim; les diligents sont rassasiés.

(Prov 13, 4)

• • •

C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès; avant qu'il ne s'engage, désiste-toi.

(Prov 17, 14

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

ils ont raison d'être fatigués!



Editorial

Seconde ordonnance

de l'Episcopat canadien

concernant l'emploi de la langue vivante dans la Liturgie

Conformément aux dispositions de la Constitution conciliaire sur la Liturgie (art. 22, par. 2, art. 36, par. 3 et 4, art. 40 et art. 54) et du Motu proprio "Sacram liturgiam" (art. 9 et 10);

selon la recommandation faite par la Commission épiscopale de Liturgie du secteur français et du secteur anglais (Instr., n. 45);

l'Assemblée plénière de l'Episcopat canadien, réunie le 16 avril et le 3 octobre 1964, a pris les dispositions suivantes, respectivement confirmées par le Saint-Siège, le 15 juin et le 10 novembre 1964.

I. — La Messe

ARTICLE I

A toutes les messes célébrées en présence de fidèles, les textes suivants pourront être lus ou chantés en langue vivante:

a) **Rites d'entrée:** l'introït, le Kyrie, le Gloria et la collecte.

b) **Liturgie de la Parole:** les leçons, s'il y en a, l'épître, le graduel, l'Alleluia, le trait et la séquence, l'évangile, la "prière des fidèles" et le Credo.

c) **Offertoire:** l'antienne de l'offertoire et l'oraison sur les offrandes (secrète).

d) **Canon:** le dialogue de la préface et le Sanctus.

e) **Rite de communion:** l'invitatoire du Pater, le Pater et l'embolisme qui suit (Libera nos quaesumus), le Pax Domini, les trois Agnus Dei, l'Agnus Dei et le Domine non sum dignus qui précèdent la communion des fidèles, la formule "Corpus Christi", l'antienne de communion, la postcommunion et l'oraison "super populum".

f) **Conclusion de la messe:** l'Ite Missa est, Deo gratias (Benedicamus Domino, Deo Gratias, Requiescant in pace) et la bénédiction finale.

g) **Les dialogues et les acclamations suivantes:**
Dominus vobiscum, Et cum spiritu tuo, Pax vobis, Oremus, Gloria tibi Domine, Sursum corda, Habemus ad Dominum, Gratias agamus Domino Deo nostro, Dignum et justum est, Pax Domini sit semper vobiscum, Et cum spiritu tuo, Corpus Christi.

ARTICLE II

a) Les traductions en langue française approuvées par l'Episcopat, à l'exclusion de toutes autres, sont les suivantes:
1 — les traductions contenues dans le Missel bilingue d'autel, préparé par la Commission Episcopale internationale de langue française; (1)
2 — les traductions contenues dans le Lectionnaire complet, préparé par la Commission Episcopale internationale de langue française.

b) Les traductions en langue anglaise approuvées par l'Episcopat, à l'exclusion de toutes autres, sont les suivantes:
1 — les traductions contenues dans le Altar Missal, publié pour le Canada par Benzinger Brothers; (1)
2 — les traductions des lectures, épîtres et évangiles contenues dans la New Confraternity edition of the Scriptures;

ARTICLE III

a) L'approbation des mélodies pour les textes chantés en langue vivante par le célébrant et les ministres sacrés sera donnée par l'Assemblée plénière de l'Episcopat.

b) Sauf disposition contraire, l'approbation des mélodies pour les autres textes chantés en langue vivante sera donnée par la Commission épiscopale de Liturgie.

c) En conséquence, on n'utilisera les chants liturgiques en langue vivante qu'au fur et à mesure que leurs mélodies auront été approuvées; les chants qui n'auront pas reçu cette approbation devront entre-temps être chantés en latin selon les **mélodies actuellement en usage.**

NOTE: (1) Voir en annexe les traductions des textes de l'Ordinaire de la Messe.

ARTICLE IV

a) L'emploi de la langue latine demeure obligatoire pour tous les autres textes de la messe qui ne sont pas mentionnés à l'article I de la présente Ordonnance.

b) L'emploi de la langue vivante autorisé dans cette Ordonnance ne s'étend pas aux messes célébrée privément (missae privatim celebratae), c'est-à-dire en l'absence de fidèles.

ARTICLE V

Dans les assemblées liturgiques dont les fidèles sont d'une autre langue que le français ou l'anglais, surtout dans les assemblées d'émigrants, dans les paroisses nationales et dans d'autres cas analogues, il est permis, avec le consentement de l'Ordinaire du lieu, d'employer la langue connue de ces fidèles, dans une traduction légitimement approuvée par l'autorité ecclésiastique territoriale compétente pour cette langue.

ARTICLE VI

On pourra utiliser les six préfaces propres suivantes déjà accordées à l'Eglise de France: les préfaces de l'Avent, du Jeudi-Saint, de la Fête-Dieu, de la Toussaint, de la Dédicace et de saint-Jean-Baptiste.

ARTICLE VII

a) Pour assurer la participation active des fidèles à la célébration eucharistique, on leur enseignera les textes en langue vivante qui les concernent et les mélodies qui y correspondent, à mesure qu'elles auront été approuvées.

b) Les dimanches et les jours de fêtes, on favorisera la messe chantée qui est la forme la meilleure de la célébration eucharistique;

c) Les textes latins et les mélodies usuelles du chant grégorien pour l'Ordinaire de la Messe continueront d'être enseignés (Const., art. 54)

II. — Les autres sacrements

ARTICLE VIII

a) On pourra employer la langue vivante dans tous les textes du baptême des enfants et des adultes, de la confirmation, de la pénitence, de la distribution de la communion, de l'onction des malades et du mariage.

b) On pourra également employer la langue vivante dans les textes des funérailles, des bénédictions et des autres sacramentaux du Rituel.

c) Aux funérailles, tant que des mélodies n'auront pas été approuvées pour les chants liturgiques en langue vivante, on utilisera les chants latins (textes et mélodies) actuellement en usage.

ARTICLE IX

a) Les traductions en langue française approuvées par l'Episcopat, à l'exclusion de toutes autres, sont celles que contient le Rituel latin-français publié par la Commission épiscopale de Liturgie de la C.C.C., secteur français.

découpez ici

A pied comme au volant
Soyez prudent

-L'ALCOOLISME-

ennemi numéro un de l'Esquimau

Parmi les "cadeaux" les plus nuisibles apportés par l'Homme blanc aux peuplades primitives avec lesquelles il entrait en contact à travers le monde, l'alcool tient incontestablement une place de premier plan. Ceci est particulièrement vrai pour la Polynésie et l'Amérique du Nord, où les indigènes, contrairement à certaines autres peuplades, ne connaissaient pas les boissons alcooliques. Raconter les méfaits de l'alcool chez les Indiens et les Esquimaux serait écrire un des chapitres les plus tristes de l'histoire de la civilisation. Trop souvent en effet la cupidité, l'immoralité et l'inconscience se sont liguées pour initier les peuples sans défense à l'intoxication alcoolique. On sait comment les trafiquants sans scrupules de la Nouvelle-France, comme d'ailleurs leurs rivaux de Nouvelle-Angleterre, introduisirent l'"eau de feu" chez les Indiens afin d'obtenir leurs fourrures. L'alcool devait ensuite se répandre à travers les tribus indiennes du Canada pour atteindre finalement les Esquimaux de la côte arctique à la fin du siècle dernier.

L'histoire de l'île Herschel sous le règne des baleiniers américains qui y passaient l'hiver est une des hontes de la civilisation nord-américaine. Selon le grand anthropologue Diamond Jenness, "en moins d'une année, l'acool transforma Herschel Island et même la plus grande partie du delta du Mackenzie en un lieu de débauche: l'ivrognerie et l'immoralité régnèrent partout, les querelles et les meurtres devinrent événements quotidiens et des maladies autrefois inconnues des Esquimaux commencèrent à emporter jeunes et vieux comme des mouches." On trouvera dans ce numéro la description d'un épisode caractéristique de cette période désastreuse.

On devine aisément à quels mobiles obéissaient commerçants et baleiniers dans leurs rapports avec les indigènes. On comprend moins facilement des explorateurs aussi distingués que Parry et Lyon faisant servir force rasades d'alcool à leurs visiteurs d'Iglulik, ou Francis Hall, un de ceux qui surent le mieux se passer de nourriture importée, distribuant des rations d'alcool à ses compagnons esquimaux. Ceci s'explique peut-être par le fait qu'on croyait alors aux propriétés bénéfiques de l'alcool dans la lutte contre le froid. On s'est aperçu depuis que l'alcool produisait l'effet exactement opposé et cette croyance est allée rejoindre parmi les superstitions désuètes concernant le Nord l'idée que l'action de fumer réchauffait et celle que l'épiderme gelé devait être frotté avec de la neige . . .

Depuis le déclin de la chasse à la baleine au début du siècle, le problème de l'alcoolisme chez les Esquimaux avait beaucoup perdu son caractère d'urgence surtout dans l'arctique oriental où vit la majorité de la population. C'est surtout pendant la dernière décennie qu'il a reparu avec une acuité impressionnante. Il se posa de façon tragique lorsqu'en 1960 il fut décidé que les Esquimaux auraient accès comme les blancs aux boissons alcooliques: en quelques semaines, le long du DEW Line, toute une série de crimes, d'incidents ou accidents dus à l'alcool se produisent, dont plusieurs entraînèrent mort d'homme. Depuis lors, la situation n'a fait qu'empirer. Un missionnaire de la côte arctique écrivait un jour que l'avion mensuel venait d'arriver, apportant de nombreuses caisses de spiritueux, et que le soir même la grande majorité de la population indigène était sous l'influence de l'alcool. la plupart des enfants ne venant pas en classe le lendemain. Le dernier numéro de notre revue en langue esquimaude, INUGNUN TAMAINUN, contenait au moins deux lettres d'Esquimaux déplorant les méfaits de l'alcool. Une femme de Frobisher Bay y racontait qu'un homme en état d'ivresse venait de tuer sa femme et que c'était la quatrième perte de vie causée par l'alcool depuis son arrivée dans le village, il y a quatre ou cinq ans.

L'alcoolisme n'est pas un fléau propre au Nord. On sait qu'il progresse un peu partout dans notre société moderne. Ses causes psychologiques et socio-culturelles sont connues. Cependant dans l'Arctique certains facteurs particuliers ont joué en sa faveur, dont le moindre n'est pas le mauvais exemple donné par les blancs. Evidemment, il ne faudrait pas généraliser, mais il est regrettable que trop de personnes, même parmi celles que leurs fonctions mêmes auraient dû désigner comme modèles à la population locale, aient bu d'une façon immodérée ou se soient montrées en état d'ébriété devant des Esquimaux. Ceci est d'autant plus dommageable que nombre d'Esquimaux, surtout parmi les jeunes, commencent à abandonner les valeurs de référence traditionnelles pour celles de notre société occidentale. On nous rapportait récemment cette anecdote dont les Esquimaux n'ont pas dû être les derniers à goûter l'humour un peu froid: dans un petit poste de la côte arctique, pendant qu'un groupe de blancs passait la nuit en beuveries, quelques indigènes subtilisaient la provision de bière d'un des buveur . . . Il n'y a pas de doute que le grand responsable de la situation actuelle c'est le blanc qui a apporté l'alcool à l'Esquimau et qui, par son attitude, a réussi à le convaincre que boire était un signe de promotion sociale.

A cela il faut ajouter naturellement l'insatisfaction profonde d'un nombre croissant d'Esquimaux, particulièrement dans la jeune génération et parmi ceux qui ont été attirés vers les nouveaux centres urbains. Insatisfaction engendrée par la prise de conscience de la distance énorme existant entre leurs conditions de vie concrète et les buts et idéaux qui, plus ou moins directement, leur sont proposés (par l'éducation, le cinéma, l'exemple, etc.) En proie à ce sentiment de frustration, beaucoup cherchent refuge dans l'alcool. Une récente étude sur la conduite déviante chez les Indiens et Esquimaux d'Aklavik montre que celle-ci est surtout le fait des jeunes des deux sexes entre 16 et 29 ans que l'éducation reçue a orientés vers des valeurs de classe moyenne sans toutefois leur donner les moyens de s'intégrer à cette classe moyenne. C'est dans ce groupe que l'alcoolisme fait le plus de ravages et l'auteur constate que la population locale, blanche et indigène, blâme généralement le peu de résistance de l'Indien et de l'Esquimau devant la boisson pour la délinquence juvénile bien qu'en fait l'alcool soit pour autant un résultat qu'une cause.

Ceci met en relief le rôle de l'éducation dans ce problème complexe et l'importance de cette adaptation sur laquelle nous insistons depuis longtemps. Il ne faut pas non plus passer sous silence les perspectives qu'ouvrent les méthodes de "développement communautaire". C'est dans cette direction qu'on semble de plus en plus s'orienter aujourd'hui. On ne peut que s'en réjouir.

Cependant le problème de l'alcoolisme est d'une urgence telle qu'on ne peut attendre le résultat de mesures à long terme. Il faut s'efforcer d'enrayer le fléau avant qu'il ne soit trop tard. Qu'on cesse de nous dire qu'il n'y a rien à faire et que l'alcoolisme est la rançon inéluctable de la civilisation. Il y a quelque chose à faire, comme nous le dit le Dr Schaeffer dans un article que nous publions dans ce numéro. Sans doute le système proposé dans cet article — celui d'une carte qui donnerait droit à l'achat de boissons alcooliques et pourrait être retirée dans certains cas déterminés — implique-t-il quelques restrictions à la liberté individuelle et il se trouvera probablement des personnes pour le qualifier de tyrannique. Il y a en effet des gens qui ont une curieuse notion de la liberté, — une notion qui tient fort peu compte du bien commun et souvent même de la liberté des autres — et qui condamnent a priori toute forme de censure et de réglementation restrictive. Ils ne semblent pas se rendre compte que la vie de toute société civilisée est remplie d'entraves à la liberté de l'individu: il existe des sens interdits, des activités défendues en public, des restrictions au libre échange; on empêche un homme de commettre le suicide et le trafic des stupéfiants est prohibé sévèrement . . . Pourtant l'homme qui se tue ne nuit généralement qu'à lui-même, tandis que l'alcoolique nuit à tous ceux qui l'entourent et en particulier à ses enfants. Quant aux stupéfiants, ils sont à peine plus redoutables que l'alcool dans certaines communautés nordiques.

Malheureusement, sur ce point comme sur d'autres, on se heurte à la même idéologie, coupée du concret et étroitement ethnocentrique, qui se traduit par l'imposition aux indigènes de notre propre système d'éducation sans modifications et aussi de notre propre "droit de boire". Pourtant les mesures prônées par le Dr Schaeffer ne peuvent être assimilées à la prohibition. On ne peut les accuser davantage de ségrégation, puisque rien n'empêche de les appliquer aux blancs aussi bien qu'aux indigènes.

Il serait cependant souhaitable que de telles mesures, plutôt que d'être imposées par l'autorité fédérale, soient prises par les indigènes eux-mêmes. Cela s'est fait dans certaines communautés de l'Alaska et nous croyons que c'est encore possible au Canada, surtout dans l'Arctique de l'Est. Nous apprenions récemment qu'à Iglulik la coopérative esquimaude locale avait réussi à enrayer le problème naissant de l'alcoolisme chez ses membres en décidant des mesures radicales: amendes de plus en plus élevées aux ivrognes et finalement expulsion de la coopérative.

Il importe avant tout que tous ceux qui sont concernés, et particulièrement les autorités se rendent compte que le problème de l'alcoolisme ne se résoudra pas de lui-même par une prétendue immunité dont le Dr. Schaeffer montre qu'elle est illusoire. Il faut aider l'Esquimau par une propagande intensive à prendre conscience du danger qui le menace et lui donner les moyens de s'en protéger lui-même. Les réalisations matérielles les plus impressionnantes et les plans les plus mirifiques ne serviront de rien si la population qui doit en bénéficier est abrutie et décimée par l'alcoolisme et ses sequelles, ce qui, au train où vont les choses actuellement, est loin d'être une vue chimérique.

(Eskimo, automne 1964)

La soirée des "noëls français" à l'Académie fut un succès

Ici, à l'Académie . . .

Et, on continue à vivre ici, à l'Académie.

Lundi le 7 décembre, Joanne Pétrin notre représentante au Séminar des Nations Unies à Banff, pendant l'été, nous a montré des dipositives et nous a expliqué les buts des Nations Unies. Elle nous a décrit leur "mock Security Council" et a su bien répondre à nos questions. Cette réunion a éveillé en nous, un plus grand intérêt aux problèmes mondiaux.

Le beau temps de loup qui donna congé à nos frères privilégiés du nord nous a obligées à canceller notre soirée de noëls français le 15. MAIS — le 18 décembre tout se déroulait presque comme prévu, mais il nous manquait la chorale du Collège Saint-Jean qui était déjà en congé. Me Louis Desrochers, notre dynamique maître de cérémonies, a conduit les chants de groupes avec tout l'esprit et l'entrain de Noël. Soeur Cécile de l'Assomption, a.s.v. nous a accompagnés à l'orgue gracieusement prêté par la maison Woodward's.

La chorale de dixième, onzième et douzième a présenté "Dors, l'enfant, Dors" et "Les Bergers et les Bergères", alors que la chorale de neuvième nous a interprété "Noël Nouvelet".

La chorale de Beaumont qui a exécuté "Les anges dans nos campagnes" a été félicitée autant pour son héroïque aventure dans un si grand froid que pour son chant joyeux.

N'oublions pas le Révérend Père Michaud, venu de Maillardville, qui a été chaudement applaudi pour sa présence parmi nous.

Le gentil quatuor des Lorieau et du petit Baker nous a enchanté. Ils ont chanté pour nous "Il est né", "Nouvelle Agréable" et "Le Carillon".

M. Maurice Lorieau nous a interprété "Minuit Chrétiens" et la foule s'est joint à lui pour le refrain. Quelle joie de chanter ensemble!

Savez-vous qu'on a ici treize "Soeur Sourire". Oui, les Soeurs de l'A.S.V. par les notes joyeuses de "La nuit divine" et "Dors, bambin" ont su captiver l'audience.

La chorale de l'Immaculée, "une des deux meilleures chorales de la ville", nous a exécuté "Cher enfant, qui vient de naître" et "Le Silence de la Nuit" avec MM. Paul et Lucien Lorieau comme solistes.

Les accords harmonieux de "Sainte Nuit", chanté par une foule enthousiaste et émue, mirent fin à cette soirée unique. Cette soirée fut pour nous un événement historique qui, nous espérons, se renouvellera chaque année.

Un gros merci à tous ceux qui ont aider à faire de notre soirée un réel succès!

Les filles de l'Académie,
.... par Madeleine Dozois, 12e

b) Les traductions en langue anglaise approuvées par l'Episcopat, à l'exclusion de toutes autres, sont celles que contient la nouvelle édition du **Collectio Rituum**, publiée par Bruce, Liturgical Press, Benzinger, Catholic Book Publishers.

ARTICLE X

Pour la célébration du mariage en français, on utilisera le nouveau rituel français publié par la Commission épiscopale de Liturgie de la C.C.C., secteur français.

ARTICLE XI

La présente Ordonnance entrera en vigueur le 7 mars 1965.

La Conférence Catholique Canadienne
†Geo B. Flahiff, C.S.B.,
Archevêque de Winnipeg
Président

Par mandement de Son Excellence Monseigneur le Président,
Mgr John A. Carley, P.D. — Abbé Charles E. Mathieu, Secrétaires généraux de l'Episcopat.
Ottawa, le 21 décembre 1964.

ANNEXE

I. — Acclamations

1. Le Seigneur soit avec vous. — Et avec votre esprit.
   Que la paix soit avec vous. — Et avec votre esprit.
2. Prions le Seigneur.
3. Gloire à toi, Seigneur.
4. Elevons notre coeur. — Nous le tournons vers le Seigneur.
   Rendons grace au Seigneur notre Dieu. — Cela est juste et bon.
5. Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. — Et avec votre esprit.
6. Le Corps du Christ. — Amen.
7. Allez, dans la paix du Christ. — Nous rendons grâce à Dieu.
   Bénissons le Seigneur. — Nous rendons grâce à Dieu.
   Qu'ils reposent dans la paix. — Amen.

II. — Chants de l'Ordinaire

1. Seigneur, prends pitié.
   O Christ, prends pitié.
   Seigneur, prends pitié.
2. **Gloire à Dieu,** au plus haut des cieux,
   et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
   Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
   Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
   Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout puissant.
   Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
   Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
   Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous;
   Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière,
   Toi que es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
   Car toi seul es saint,
   Toi seul es Seigneur,
   Toi seul es le Très-Haut: Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit
   Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.
3. **Je crois en un seul Dieu,**
   Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.
   Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles:
   Il est Dieu, né de Dieu,
   lumière, née de la lumière.
   vrai Dieu, né du vrai Dieu.
   Engendré, non pas créé, de même nature que le Père;
   et par lui tout a été fait.
   Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel.
   Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
   Crucifié pour nous sous Ponce-Pilate,
   Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
   Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel; il est assis à la droite du Père.
   Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts; et son règne n'aura pas de fin.
   Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie; il procède du Père et du Fils;
   Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire; il a parlé par les prophètes.
   Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
   Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
   J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.
   Amen.
4. Saint! Saint! Saint! le Seigneur, Dieu de l'univers!
   Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
   Hosanna au plus haut des cieux.
   Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur
   Hosanna au plus haut des cieux.
5. Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
   Prends pitié de nous. (Donne-leur le repos).
   Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
   Prends pitié de nous. (Donne-leur le repos).
   Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
   Donne-nous la paix. (Donne-leur le repos éternel).

III. — Autres textes

1. Prions.
   Comme nous l'avons appris du Sauveur,
   et selon son commandement, nous osons dire:
2. Notre Père qui êtes aux cieux,
   que votre nom soit sanctifié,
   que votre règne arrive,
   que votre volonté soit faite
   sur la terre comme au ciel.
   Donnez-nous ajourd'hui notre pain quotidien
   pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,
   et ne nous laissez pas succomber à la tentation,
   mais délivrez-nous du mal.
   Amen.
3. Délivre-nous, Seigneur, du mal passé, présent et à venir.
   A la prière de Marie,
   la sainte et glorieuse Mère de Dieu, toujours Vierge, de tes saints Apôtres Pierre et Paul, de saint-André, et de tous les saints,
   accorde la paix à notre temps.
   Que ta miséricorde nous soutienne,
   afin que désormais nous soyons libérés du péché et préservé de tout malheur.
   Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, car il est Dieu pour les siècles des siècles.
   Amen.
4. Voici l'Agneau de Dieu,
   qui enlève le péché du monde.
   Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir;
   mais dis seulement une parole
   et je serai guéri.
5. Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
   le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
   Amen.

(Le copyright de ces traductions appartient à la Commission épiscopale de Liturgie de la C.C.C., secteur français. Pour toutes reproductions, l'autorisation de la Commission est nécessaire.)

découpez ici

découpez ici

Paraîtra bientôt

Ouvrage sur 'la réforme liturgique'

OTTAWA (CCC) — L'Episcopat canadien fera paraître à la mi-janvier un ouvrage d'environ 200 pages intitulé "La réforme liturgique" et qui contiendra tous les documents publiés en 1963 et en 1964 par le Saint-Siège et l'Episcopat canadien concernant l'application de la Constitution conciliaire sur la liturgie. Une édition anglaise sera également publiée.

L'ouvrage, qui sera préfacé par S.E. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet et scrétaire de la Commission épiscopale de liturgie, a pour but de regrouper à l'usage des fidèles, des prêtres et religieux, tous les textes nécessaires à la mise en oeuvre et à l'intelligence de la nouvelle réforme liturgique.

Il comprendra, outre le texte de la Constitution conciliaire, le "Motu proprio" de S.S. le pape Paul VI et l'Instruction publiée par le Conseil pour l'application de la Constitution sur la liturgie et par la Congrégation des rites. On y trouvera aussi les documents publiés en 1964 par l'Episcopat canadien, soit les ordonnances du 14 février et du 21 décembre, et tous les autres documents de l'Episcopat canadien datés du 21 décembre: lettre pastorale collective, directives sur la musique sacrée, normes pratiques. A la fin de l'ouvrage, on trouvera quatre graphiques résumant les nouveaux rites de la messe ainsi qu'une table analytique complète.

L'ouvrage sera en vente chez les libraires.

Un pavillon oecuménique à l'Expo 67 de Montréal

MONTREAL (CCC) — Sept Eglises chrétiennes du Canada bâtiront ensemble un pavillon chrétien à l'Exposition universelle qui se tiendra à Montréal en 1967 sous le thème "Terre des hommes". Il s'agit des Eglises catholique, unie, anglicane, presbytérienne, baptiste, grecque-orthodoxe et luthérienne.

Les représentants de ces Eglises ont signé, le mardi 22 décembre, dans les bureaux de la Société de l'Exposition universelle, une déclaration commune qui se lit comme suit:

"Unis par leur baptême dans une même foi en Jésus-Christ et une même espérance, les chrétiens du Canada, à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal en mil neuf cent soixante-sept, ont voulu exprimer leur amour à leurs frères de toute la terre et répondre aux angoisses et aux espérances de notre siècle par une proclamation commune de l'Evangile. Au-delà des déchirures imposées par l'histoire, les chrétiens du monde entier se réjouiront d'apprendre la décision à laquelle nous sommes parvenus après plusieurs mois de rencontres et d'échanges: nous érigerons ensemble un pavillon chrétien qui puisse proclamer au monde que Dieu s'est fait Chair pour habiter parmi nous et qu'il est présent à tout ce qui se passe sur la "Terre des hommes".

"En dépit de ce qui nous sépare, nous croyons pouvoir et devoir porter ensemble l'humble témoignage de notre foi en Jésus-Christ et de notre volonté d'être comme lui serviteurs de nos frères. Devant Dieu, nous voulons accomplir ce travail ensemble pour implorer la parfaite unité chrétienne que sa divine grâce peut nous donner; pour le monde où nous vivons, notre geste veut être une invitation à réfléchir sur le salut qui s'offre à la liberté des hommes et sur l'espérance qui vient à la rencontre de l'Univers en marche."

Le Pavillon chrétien sera érigé sur la Place des peuples dans l'enceinte des terrains de l'Exposition. Un architecte montréalais, M. Roger d'Astous, a été choisi pour dessiner les plans de ce Pavillon.

Il a été révélé que la participation de l'Eglise catholique à ce Pavillon oecuménique signifie que le Vatican ne construira pas de pavillon. D'ailleurs, la participation de l'Eglise catholique canadienne avait préalablement été autorisée par le Vatican. Il n'y aura pas non plus de Pavillon orthodoxe, anglican ou protestant.

L'idée d'un Pavillon commun aux Eglises chrétiennes du Canada pour l'Exposition universelle de 1967 est née, il y a quelques années, dans un groupement appelé "Dialogues oecuméniques".

Un prêtre catholique de Montréal, M. l'abbé Jean Martucci, a été nommé secrétaire général du "Pavillon chrétien". Diplômé de l'Institut biblique pontifical de Rome et de l'Ecole biblique et archéologique de Jérusalem, M. l'abbé Martucci est directeur du Centre de la Bible de Montréal et professeur d'exégèse biblique à l'Université de Montréal. Comme secrétaire général, il devra voir à l'exécution des décisions prises par le conseil d'administration sur lequel sont représentées les sept Eglises participantes.

M. l'abbé Martucci est né à Montréal en 1932. Il parle cinq langues: le français, l'anglais, l'italien, l'allemand et l'espagnol.

Le Conseil d'administration est composé comme suit: M. l'abbé Charles Mathieu, d'Ottawa, secrétaire général de l'Episcopat canadien et représentant de l'Eglise catholique; le Très Révérend Clarence M. Nicholson, d'Halifax, N.-E., ancien modérateur de l'Eglise unie du Canada et représentant de cette Eglise; le Révérend William Bothwell, de Montréal,, représentant de l'Eglise anglicane; le Très Révérend C. Ritchie Bell, de Montréal, représentant de l'Eglise presbytérienne; le Révérend Emrys M. Jenkins, de Saint-Lambert, Qué., modérateur de l'Association de l'Est des Eglises de la convention baptiste de l'Ontario et du Québec, et représentant des Eglises batpistes du Canada; S.E. le très révérend Thimoteous, de Toronto, évêque du diocèse grec-orthodoxe du Canada et de l'Alaska, représentant de l'Eglise grecque-orthodoxe; le Révérend Earl J. J. Treusch, de Winnipeg, directeur de l'administration du Conseil luthérien du Canada, représentant de l'Eglise luthérienne.

Il a été révélé que le coût du Pavillon chrétien serait probablement inférieur à celui du Pavillon du Vatican et du Centre protestant-orthodoxe de la Foire mondiale de New York. Le premier a coûté sept millions de dollars, et le second, trois millions et demi.

La construction du Pavillon chrétien ne sera financée ni par les Eglises participantes ni par le public. On prévoit plutôt faire appel aux associations et aux sociétés commerciales et leur demander d'appuyer financièrement cette entreprise unique dans le domaine de l'oecuménisme.

Dans ce pavillon chrétien, a expliqué M. l'abbé Martucci, les Eglises ne se prêcheront pas elles-mêmes, mais bien le Christ.

Il a ajouté que le pavillon ne se subdiviserait pas en plusieurs salles relevant chacune d'une confession religieuse différente.

"Partageant la même foi, la même espérance et la même charité, ces Eglises veulent porter un témoignage commun au Christ et à son Evangile", a-t-il dit. "Le pavillon doit être entièrement centré sur le Christ et sur la parole de Dieu. Le texte des Ecritures devrait répondre à chacune des questions que se posera la conscience du visiteur."

—Chaque communion est une veillée d'armes; toutes hostie est un viatique.

J. Wilbois



Marie-Claude Lévesque a été élue reine des hôtesses à LA POULE AUX OEUFS D'OR. On sait qu'au début de la saison, LA POULE AUX OEUFS D'OR organisait un concours auquel ont participé douze concurrentes. Ce quiz populaire vous revient tous les jeudis à 8h.30 au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Cinéma et culture



Films à l'écran

30 YEARS OF FUN
pour tous

Américain 1963, 85 min. Extraits des bandes cinématographiques des années 1895 à 1925, assemblée par Robert Youngson.

Ce film de montage présente les bandes prises dans tous les grands films de l'époque du film silencieux. Charlie Chaplin apparait a plusieurs reprises et il est suivit par d'autres vedettes de cette époque comme: Buster Keaton, Harry Langdon, Snub Pollard et autres. On revoit aussi certaines personnalités historiques comme Teddy Roosevelt, les frères Wright durant la guerre de 1914.

Cette quatrième anthologie de Youngson est moins réussie que les précédentes, car les trois premières ont collecter tout ce qu'il y avait de plus intéressant.

Appréciation morale: Ce film malgré quelques faiblesses peut être un bon et sain divertissement pour tous.

* * *

CABINET OF CALIGARI
Adultes avec réserves

Américain 1962, 105 min., Cinémascope, Drame psychologique réalisé par Roger Kay, avec Glynis Johns et Estelle Winwood.

Sur une route isolée de l'Angleterre, une jeune femme Jane a une panne de voiture; ça lui arriva a la fin de la journée. Elle est donc obligée d'accepter l'hospitalité d'un manoir qui se trouve le plus proche du chemin. Ce manoir est un peu excentrique: c'est pas un hôtel, mais plutôt une maison de repos sous la conduite du Dr Caligari. Elle s'inquiète pour tout de bon quand elle voit qu'elle est prisonnière. La rencontre avec d'autres locataires de cet étrange pension, surtout avec un jeune homme Paul lui apporte des consolations.

Ce film s'aventure dans les zones mystérieuses de l'inconscient, mais il n'est pas une fameuse réussite. L'ensemble est peu convaincant.

Appréciation morale.: Ce film met l'accent sur les désordres sexuels et comporte des scènes bien suggestives, Adultes avec réserves.

Vient de paraître aux "Editions de l'homme"

"En place pour un set"

(30 parties de sets différents recueillies par Pierre Daignault)

Après avoir publié aux Editions de l'Homme deux recueils de chansons folkloriques, Pierre Daignault s'attaque maintenant à la danse. Dans son nouvel ouvrage qui vient de paraître, intitulé "En place pour un set" il présente 30 danses populaires différentes typiquement québécoises. Les illustrations qui accompagnent les descriptions sont d'une clarté telle que quiconque peut devenir "calleur", après avoir lu ce volume. Cet ouvrage est véritablement le premier de son genre chez nous. Il rendra d'immenses services à tous les groupes paroissiaux et autres qui organisent des soirées dansantes. Depuis quelques années les danses de folklore ont pris un essor extraordinaire au Québec, "En place pour un set" arrive donc à temps.

Parmi les danses de folklore qui sont présentées dans ce recueil on trouvera la description des danses telles que: "La trotteuse", "l'étoile", "la passe des dames", "la débandade", "le veuf", "En dedans et en dehors", etc.

Cet ouvrage de 112 pages contient 28 illustrations. Il est en vente partout au prix populaire des Editions de l'Homme à $1.00 l'exemplaire. On peut également se le procurer en communiquant avec le distributeur: l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, la Gauchetière — Montréal (523-1182).

En peu d'endroits au monde on n'a autant le sens des affaires qu'à Beyrouth, capitale du Liban, ce carrefour de l'Orient et de l'Occident qui compte plus de 600,000 habitants. A preuve, cette histoire que raconte Sélection du Reader's Digest de janvier: Un écolier libanais est interrogé par son maître d'école qui lui demande combien font deux et deux. Le gamin répond: "Pardon! . . . Est-ce que je vends ou est-ce que j'achète?"

Absence et présence de la femme

Vous cherchez une femme. Vous rencontrez un mannequin, une poupée, l'échantillon de milliers d'articles de consommation, offerts à propos de tout, à propos de rien.

Mais une femme, cet autre soi-même, autre que soi-même, quand on est homme. Autre et pourtant semblable. Une aide semblable, dit Dieu. Non un outil, ni une servante. Non une réplique, moins encore une adversaire. Une aide capable de faciliter l'accomplissement d'une oeuvre, d'une plénitude que, laissé à lui-même, l'homme tenterait, "vainement, ma bien-aimée", de réaliser. Une aide à penser, à organiser, à féconder l'univers. L'univers humain. Univers de connaissance et d'amour. De connaissance et d'amour intersubjectifs, interpersonnels, comme disent les philosophes.

Vous entrez dans une maison que tiennent des femmes, des jeunes filles. Seul, un moment, vous respirez l'atmosphère de cet intérieur. Charme et propreté. Parfum d'ordre et souvent de bonne odeur. Vous avez hâte de goûter la présence de celles qui animent et justifient cet enchantement. Les voici. Embaras. Impossible de réprimer un malaise confus. Dans cette oasis de fraîcheur, une crispation vous saisit, un garde-à-vous s'impose à toute votre personne. On vient de vous attaquer. La guerre du sexe. Buste en bataille, jambes à l'offensive de votre curiosité, une femme, une jeune fille vous assaillent, agressives en se croyant accueillantes, consciemment ou non désireuses de sentir que vous les désirez.

Une aide, cela? Trop semblable, peut-être, au mâle qui sommeille en vous, en nous, que nous regrettons, quo nous refusons d'être, si nous avons un coeur et une âme.

Au dehors, dans les lieux publics, à l'université, guerre pareille. Plus ouvert, plus franche (?), en tout cas, sans merci. L'homme moyen, écrit Claire McAuley, regarde l'Américaine qui trotte dans la rue dans une jupe qui pourrait être plus longue et un sweater qui pourrait être plus large. . . Il est sûr que cette apparition, c'est "toute la femme". Je me demande souvent à quelles tentations les hommes sont exposés par le choix d'une robe dont le décolleté pourrait être moins profond et l'ampleur plus grande sur les hanches. Trop de parents s'inquiètent du garçon avec qui sort leur fille, quand ils devraient penser un peu plus à la robe qu'elle porte: c'est là peut-être qu'est tout le problème. L'emballage est d'une extrême importance, comme tout marchand l'admettra. (Ceux que Dieu n'a pas unis. Editions Salvator, Mulhouse, 1962, p. 111).

On dit: les femmes ont conquis la liberté de leurs mouvements, avec celle de s'instruire. Voire. Il y en a, bien sûr, qu'épanouit la vraie "liberté des enfants de Dieu", surtout à l'université, même si leur tenue les trahit. Circulez dans les couloirs, assoyez-vous aux salles d'attente, aux cafétérias. Appâts exhibés, corps affalés. Dans une salle de conférence remplie, le soir, de jeunes auditeurs et auditrices que captive et qui émeuvent par leur attention. . . religieuse un vieux savant à toison éclatante de blancheur, des garçons mal élevés fument; des jeunes filles, genoux pointés haut, les imitent. Des aides semblables aux étudiants soucieux de perfection professionnelle? Parfois, malgré tout. Tant de trésors gisent, insoupçonnés, au fond de robots-sans-le-vouloir.

Ne cherchez pas la femme. Elle est là, devant vous, les yeux pétillants de finesse, un sourire intelligent aux lèvres, échangeant avec sa voisine un regard de compréhension qui en dit long sur l'intérêt de ses études en cours. A la sortie, elle cause avec vivacité, se faufile avec souplesse et discrétion, le visage tourné vers sa compagne et ruisselant d'un mystère spirituel que vous auriez le goût d'explorer. Ni maquillage, ni offrande physique d'aucune sorte. Elle porte une coiffe noire. C'est une religieuse. Elle a donné son coeur et sa féminité au Seigneur de qui elle les a reçus.

N'y aura-t-il pas, chez nous, des jeunes filles pour se consacrer, comme femmes, non comme objets ou comme parasites, à des hommes dignes de mériter ce don précieux?

(Relations, décembre 1964)

PLAMONDON

Parti pour un court voyage à St-Paul, notre curé, M. l'abbé Martineau, a dû prolonger son séjour, ayant été pris de grippe.

Mme Hébert de Breynat passe l'hiver avec sa fille, Mme Oscar Schaub.

La clinique dentaire a déjà passé une semaine complète ici.

On a commencé la construction d'une nouvelle école de 4 classes, mais la température a retardé les affaires. Ces nouvelles classes, qui sont une vraie nécessité devraient être prêtes au printemps.

M. Zacharie Ladouceur, un des pionniers de Fort Smith, est décédé à cet endroit. Il était le frère de Mme Caron. Ils ne s'étaient pas vus depuis 46 ans.

Un autre paroissien est décédé, M. Armand Fortier. Le service eut lieu ici, mais l'enterrement à Lac-la-Biche Mission. Lui survivent son épouse, deux filles (Mme Wilfrid Plamondon et Marie-Jeanne), quatre fils (Honoré, Fernand, Eloi et Denis).

En vue d'aider un peu le Curling, nous avons eu un tournoi de bridge en décembre.

Comme à beaucoup d'autres endroits, nous avons été forcés de donner congé aux enfants à cause du gros froid 2 jours.

Nos amateurs de hockey se sont organisés localement avec un comité bien choisi, et le comité étudie la possibilité de former une ligue dans le district. Ce comité est composé de M. Alan Gauthier, Denis Ménard, André Plamondon, Rollie Gauthier, Connie Sehn.

Une réunion de la Chambre de Commerce a voté les résolutions suivantes: que les rues soient mieux éclairées qu'elles le sont présentement — qu'on ne se serve pas du camion à incendie cet hiver — qu'on n'aggrandisse pas cette année la caserne des pompiers. M. Edgar Bélanger, en charge du Treasury Branch, dit son intention de quitter bientôt son travail.

Pour les vacances de Noel, nous étions heureux de revoir nos élèves de 1ère année en Education: Reed Gauthier, Vincent Plamondon, Léonard Gauthier et Jacques Plamondon.

Annonces classées

ON DEMANDE

Une surveillante, connaissant l'anglais et ayant l'expérience dans l'entraînement physique pour agir comme gardienne des filles à l'Ecole Indienne de Desmarais, Alberta. S'adresser au Rév. Père G. Tessier, o.m.i., Desmarais, Alta.

A VENDRE

Le presbytère de Falher doit être vendu. Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur offre d'achat à M. le curé, M. l'abbé J. W. Dubé, Falher, Alberta. Ce presbytère a 30 pieds de largeur par 60 de longueur et en très bonne condition. L'acheteur devra enlever la bâtisse de son site actuel pour le printemps de 1965, étant donné que le terrain est vendu.

Roger Baulu, l'animateur de la Poule aux oeufs d'or que la télé d'Edmonton présente le dimanche matin.

Films français

A la Bibliotèque municipale

Entrée gratuite

Mardi, le 12 janvier, à 7:30 p.m.
LES FILLES DU FEU
Noir et blanc. 45 mn.
Film sur Gérard de Nerval.
LA FOIRE DE PARIS
Noir et blanc. 20 mn.
Reportage cinématographique à l'occasion du centenaire de la Foire de Paris.

Sécurité familiale

Bonne fête!

L'A.C.F.A. désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

R. Sr Mario St-Omer, f.d.j., Pincher Creek
M. Irvin Jérome Baril, Bonnyville
M. Louis Boucher, St-Edouard
M. Léo Martin, St-Vincent
M. Gérard J. Rainville, Falher
R. Sr Marie St-Sébastien, f.d.j., Lac-la-Biche
M. François J. Bibaud, Gibbons
M. Adalbert Boissonneault, Morinville
M. Emile Lamoureux, McLennan
M. Jean-Maurice Olivier, Edmonton
M. Eugène Bérubé, Beaumont
M. Siméon Roper, Edmonton
M. René H. Amyotte, Mallaig
M. Grant Douglas Brady, Edmonton
M. Lionel G. Croteau, Fort Kent
M. Edouard Fournier, Donnelly
M. Thomas Pelletier, Morinville
R. Sr Gérard Maria, f.d.j., Edmonton
M. Ovide Brousseau, St-Vincent
R. P. Arthur Lacerte, o.m.i., Edmonton
R. P. Gérard Tessier, o.m.i., Desmarais
Mlle Louise M. Dubuc, Vegreville
M. Armand Préville, St-Paul
R. Sr Monica Beaudoin, s.c.e., Trochu
M. Bernard Chartrand, Fort-Kent
M. Raymond Garon, Girouxville
M. Gérard Jasmin, Guy
Mme Alexandra Dalton, Edmonton
R. Sr Mario Osias, s.g.o., Tangente
M. Henri van Brabant, St-Paul
M. Daniel Bérubé, Beaumont
R. Sr Monique Beaulieu, s.c.e., Edmonton
M. Michel C. Bérubé, Beaumont
Mlle Pierrette Lapointe, Grimshaw
M. Nazaire Lessard, Legal
M. Gérard J. Magnan, Beaumont
Mlle Marcelline Lemoine, Edmonton
M. Laurier Maisonneuve, Donnelly
M. J. Maurice Normand, Ste-Marguerite Québec
M. Ernest Ouimet, Edmonton
M. Georges R. Bachand, Edmonton
M. Rémi Bérubé, Beaumont
M. Raymond Couture, North Bay, Ont.
M. Gaston Duval, Jean-Côté
M. Laurent G. Hébert, Edmonton
M. Douglas A. Lapointe, St-Edouard
R. P. Vincent Paquet, o.m.i., Grouard

CLUNY

Les dames du CWL tenaient leur assemblée mensuelle le 23 chez Mme Ken Stewart. Plusieurs dames n'ont pu aller à cause du grand froid et des chemins impassables.

La température pour la messe de minuit était très froide mais l'assistance était assez nombreuse. Il y avait messe de 10 hrs le jour de Noël.

Le lendemain de Noël avait lieu en notre église le mariage de Mlle Irène Beaudin, fille de M. et Mme Roland Beaudin de Hussar à M. Armand Desautels de la Saskatchewan. La messe de mariage était célébré par le Rév. Père Smits de Gleichen. Le banquet eut lieu à Bassano et réception à la salle de Hussar.

M. et Mme Gordon Keith (Laurette Gibeau) et famille de Montréal passent les fêtes chez M. et Mme W. Gibeau.

Mme Stewart Sanders (Marie Simard et ses trois garçons sont en visite chez M. et Mme F. Simard.

M. et Mme Neil Belcher (Dorinne Beaudin) venaient passer les vacances de Noël chez M. et Mme C. Beaudin.

M. et Mme Denis Crétin et leur fille Lorraine passaient le jour de Noël chez M. et Mme Jérôme Corbeil de Calgary.

M. et Mme Jim Henderson et famille de Taber étaient en visite chez M. et Mme Hervé Laprise. Ils avaient aussi en visite Mlle Lilliane de Hobbema et Mme Agathe DeHenptine de Calgary.

PLAMONDON

M. et Mme Valmore Plamondon et leur fille Yvonne, de Ft-Smith, demeureront parmi nous pour quelque temps.

Malgré une froide température, notre Concert de Noel se déroula dans notre gymnase le 22 décembre. Un auditoire d'environ 500 personnes put goûter et apprécier un programme des plus variés; en effet, ce fut l'un des plus beaux programmes sue l'on ait jamais vu ici, d'après maints commentaires. Le même soir, nous eûmes la distribution des prix de Religion, de Français et d'Assiduité parfaite. M. Paul Piquette, notre vice-principal, était maître de cérémonie. Nos professeurs se sont encore bien dévoués, avec une très belle coopération de la part des élèves. Merci à tous ceux et celles qui sont responsables pour une si belle soirée, ainsi qu'aux parents et autres visiteurs.

Le chant de la Messe de Minuit sous l'habile direction de Sr Zenaide-Maria, fut très bien réussi. L'assistance était nombreuse malgré un froid de 30 sous zéro. M. l'abbé André Piquette assistait le Père J. M. Martineau.

Le jour de Noel, M. et Mme Albin Gauthier et Rollie, se rendirent à St-Albert pour souper avec M. et Mme Roger Gauthier. Ils visitèrent aussi M. et Mme Douglas Gauthier d'Edmonton.

Le 27 décembre, il y eut un souper chez M. et Mme Wilfrid St-Jean, pour honorer M. et Mme Abel Plamondon et famille du Trail, C.A. Abel eut le bonheur de se voir avec sa famille encore une fois. Il repartit lundi matin.

Sont allés visiter leurs parents pour les Fêtes, M. et Mme Eugène Plamondon et Monique, à St-Albert, et à Beaumont. M. et Mme Jean Ménard, à Mallaig.

M. et Mme D. Plamondon, M. et Mme Harold Bélanger se rendirent à Edmonton, pour assister aux noces d'argent de M. et Mme Wilbert Bélanger, le 2 janvier.

Mme Dellamen Chevigny, a passé quelques jours ici dans le temps dts Fêtes. Elle retourne chez sa fille encore pour quelques temps. Mme Jack Beubler a donné naissance à un gros garçon; elle devra être hospitalisée prochainement et subira une grave opération. Meilleurs voeux de santé.

Reed et Léonard Gauthier, Lesley Bélanger, Jacques, Johnny et Vincent Plamondon, du Collège St-Jean, et de l'Université d'Alberta, ont passé les vacances de Noel dans leurs familles.

En visite pour les fêtes: M. l'abbé André Piquette du Québec, M. et Mme Wilbert Gauthier et famille, M. et Mme Jos Bourassa, Eugène et Gérald, M. et Mme Bernard Plamondon et famille, Laverne Plamondon et son amie, M. et Mme Aurèle Dubé, M. et Mme Georges Chevigny, MM. Albert, Urban et Alfred Gauthier et famille, Mlle Emma Schaub et son ami, M. et Mme André Ulliac et Laurier, M. et Mme Eugène Casavant, Euclide Ménard et Bruce McDonald, Rena Gauthier et Bob Brown, M. et Mme Jérome Plamondon, Merle Plamondon, Mme Doug Gauthier et Barbara, Mlle Sylvia Plamondon et Lucien Gauthier, M. et Mme Edmond Schaub et famille, M. et Mme Ovilla Bélanger et famille, M. Ovide Plamondon, Mlles Lilianne et Lorraine Schaub et les frères Constantin, M. et Mme William Cyre, M. et Mme Richard Gervais, M. et Mme Ernie Sehn, M. et Mme Melford Plamondon, Fernand Lemay, Mlle Alvina Dubé et son amie, M. et Mme Auguste Tremblay et famille.

M. Joseph Gagnon, Mme Maxime Ladouceur sont de retour de l'hôpital, leur santé va mieux. M. Benoit Plamondon, passa quelque temps dans un hôpital d'Edmonton, à la suite d'une opération.

Nous apprenons que Mme Willie Beaudet est très malade à l'hôpital de Lac-la-Biche. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Mme Jean Le Rouzic d'Atmore est décédée à St-Albert, le 31 décembre, à la suite d'une longue maladie. Lui survivent deux filles: Mme Henri Parado d'Edmonton et Mme Claude Gauthier d'ici, deux fils, Albert et Edmond d'Atmore, plusieurs petits enfants. Son mari l'a précédée dans la tombe, il y a quelques années. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Philippe d'Atmore, avec enterrement près de son mari, dans le cimetière d'Atmore. Nous offrons nos condoléances aux familles éprouvées.

Chers lecteurs — votre correspondante vous souhaite, par la "voix" de la Survivance, une bonne, heureuse et sainte année.

—L'ennui est au bout de tous les plaisirs; le contentement, au bout de tous les sacrifices.

Octave Pirmez

• • •

—C'est un signe de médiocrité que d'être incapable d'enthousiasme.

Descartes

JEAN-COTE

Décès

Mercredi, le 2 décembre, dans les chantiers de Kinuso, un arbre s'abatit sur la tête de M. Georges Blackburn. On le transporta immédiatement à l'hôpital de High Prairie où les médecins firent tout pour le sauver.

Après 5 jours d'inconscience, il rendit son âme à Dieu, entouré de sa chère épouse et de ses enfants.

M. Blackburn était âgé de 60 ans et laisse pour pleurer sa perte sa femme Alva Villeneuve. Ses enfants dont 12 vivants: Thérèse (Mme Sheild de Québec) Marie-Claire (Mme Thison d'Edmonton), Emilie (Mme Jean Maure de McLennan), Antoine de Mirette, B.C., Léonne (Mme Thew d'Edmonton) Rodrigue de Jean-Côté, Soeur Roger du Sauveur des Soeurs de St-Croix à Donnelly, Rolande, Lise, Jean-Baptiste, Caétanne et Claudette de Jean-Côté.

Ses frères, Messieurs Joseph et Armand de St-Jean Vianney, Québec.

Ses soeurs, Annette (Mme Benoit Leblanc, Shipshaw, P. Qué.), Hélène (Mme Henri Gaudreault, Ste Anne de Chicoutimi, Qué.), Kilda (Mme Rosaire Levesque Kénogami, Qué.)

Blanche (Mme Henri Piché St-Fulgence, Qué.), Antoinette (Mme Joseph Dufour, Shipshaw, Qué.).

Le service fut célébré par M. le curé Roland Tardif.

Plusieurs Prêtres et religieuses assistaient aux obsèques.

Les porteurs étaient Messieurs Thew d'Edmonton, Keech de Mirette, B. C., Jean-Marie Savard, Gaston Duval, Alcide Bruneau, Tancrède Gagnon.

La quête fut faite par Messieurs Eugène Duval et Marcelin Bruneau.

A toute cette belle famille, nos sympathies les plus sincères dans une si cruelle épreuve et l'assurance de nos prières pour que leur courage nourri de foi et d'espérance, garde vibrante parmi nous la charité de cet époux, de ce père que nous avons connu et aimé.

Nos malades

Nous souhaitons bon rétablissement et prompt retour dans leur famille, à M. Edouard Boucher, hospitalisé à la Royal Alexandra d'Edmonton, à la suite d'un accident dans les chantiers de M. Camil Boucher à Manning.

A un autre accidenté dans les chantiers à High Level, M. Henri Poirier, hospitalisé à High Level.

Incendie

Après la cruelle épreuve de la perte de son époux, Mme Georges Blackburn a eu le 13 décembre, la douleur de voir sa maison et son ménage consumés par le feu.

Soyez assurée Mme Blackburn que nous compatissons à votre double épreuve et que nous vous aiderons à refaire votre hôme parmi nous.

Baptêmes

Est né le 22 novembre et baptisé le 29 novembre par l'abbé Roland Tardif, curé, Marcel, André, fils de M. et Mme Marcel Trudeau, née Annette Girard.

Parrain: M. André Girard.

Marraine: Mlle Victoire Girard.

M. et Mme Arthur Moisan née Yolande Forcier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 14 décembre et baptisée le 20 décembre, par l'abbé Roland Tardif, curé, sous les prénoms de Lise, Miriane.

Parrain: M. Raymond Moisan.

Marraine: Mlle Lucille Moisan, frère et soeur de l'enfant.

Félicitations à ces heureux parents.

Divers

M. et Mme Paul Gagnon de Medecine Hat, sont en visite pour le temps des fêtes chez leurs parents M. et Mme Tancrède Gagnon.

M. et Mme Gabriel Boucher sont venus passer Noël avec leurs parents M. et Mme Charles Boucher.

Les étudiants, Mlles Hélène et Angèle Savard, Louisette Duval, Denise Gagnon, Messieurs Turcotte, Réjean Parker, Normand Savard, Léo Moisan, sont en visite chez leurs parents pour leurs vacances des fêtes

Bienvenue à tous ces visiteurs et à tous ceux dont les noms nous échappent.

La catastrophe du dirigeable anglais R.101, survenue en octobre 1930 au-dessus de la France, tragédie qui fit 48 victimes, ne fut pas attribuable à la malfaçhance. "Pas une chance sur un million que ce dirigeable soit moins sûr qu'une maison", avait déclaré le secrétaire à l'Aviation Lord Thompson. Au contraire, d'après le livre condensé de Sélection du Reader's Digest de janvier, un millier de choses clochaient.

—Nous sentons Dieu à une terrifiante distance; mais en même temps, au fond de nous, au coeur de notre coeur, à une terrifiante proximité.

J. Malègue

• • •

—Celui qui a, dans le Ciel, un témoin de sa vie ne doit pas craindre le jugement des hommes.

Saint Grégoire

Semaine de l'Unité

– 18 au 25 janvier –

On sait combien l'unité des chrétiens est d'actualité dans le climat oecuménique actuel. Il est donc facile de saisir l'importance que doit prendre la prochaine Semaine de Prière à cette intention (18 -25 janvier).

S'efforcer, à cette occasion, d'éduquer à l'oecuménisme ceux qui dépendent de nous, c'est agir dans l'esprit de Jean XXIII, de Paul VI et du présent Concile.

Il convient de donner à cette Semaine de l'Unité un élan fervent. Ne pourrait-il y avoir chaque jour, à l'église, à la chapelle, ou dans les classes, la récitation de prières appropriées? La brochure ci-bas mentionnée, contient des prières belles et enrichissantes. Préparée conjointement par le Centre catholique "Unité chrétienne" (Lyon) et par le "Conseil oecuménique des Eglises" (Genève), elle connaîtra une large diffusion dans le monde entier. Au Canada, cette brochure est publiée par les soins du Centre d'Oecuménisme de Montréal et distribuée par les Editions Bellarmin.

Faisons un succès de la Semaine de prière universelle pour l'Unité des chrétiens.

"Voici, je fais toutes choses nouvelles". Livret qui renferme des réflexions, des méditations et des prières pour chaque jour de la Semaine de l'Unité. Renferme aussi un chant d'unité chrétienne.

20 pages. $0.05 l'exemplaire, $0.50 la douzaine, $4 le cent.

LES EDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal 11, Qué.

Pas de visite à Mgr Beran

HOUSTON (CCC)) — Mgr John Morkovsky, administrateur apostolique du diocèse de Galveston-Houston (Texas, Etats-Unis), a voulu récemment rendre visite à Mgr Beran, archevêque de Prague, qui réside au château de Radvanov. Le portier — qui semblait renseigné sur la venue du prélat—lui répondit que les étrangers avaient besoin d'une permission spéciale pour rencontrer l'archevêque. Du fait que le lendemain Mgr Morkovsky, qui est né à Prague, devait poursuivre son voyage vers Rome. Il ne lui a pas été possible d'effectuer des démarches ultérieures. Et ce prélat d'origine tchécoslovaque n'a pas été autorisé à rencontrer l'archevêque de la ville où il est né.

BONNYVILLE

Les fêtes se sont passées joyeusement, avec beaucoup de décorations et de gaieté. Une très belle messe de minuit exécutée magnifiquement, une église remplie, un peuple qui écoutait religieustment les chants toujours nouveaux et toujours si charmants.

Nous apprenons la mort de Mme Donat Bougie, bien connue à Bonnyville. Son fils Paul est allé à ses funérailles. Nous offrons nos condoléances à la famille.

Un fatal accident a causé un grand deuil dans la famille Dallaire de Lacorey. Son chef, M. Charles Dallaire, fut brûlé très gravement par l'explosion alors qu'il allumait une fournaise. Il mourut à l'hôpital St-Louis le lendemain. Il laisse une nombreuse famille à qui nous offrons nos sympathies.

Nous apprenons que CFRN songe à établir un relai près de Ashmont, ce qui améliorerait beaucoup la réception de CFRN-TV dans notre région. Comme le poste de Lloydminster projette de s'ériger un relai ici même, ce sera doublement agréable pour nous: ça nous permettra de choisir ce qui plait davantage ou ce qui est le moins offensant.

Les nouveaux propriétaires de l'Hôtel de Bonnyville entreront en fonction samedi, et la population est invitée à aller les saluer à l'occasion de cette ouverture officielle.

Malgré la température très froide, nos Pontiacs font du beau travail et attirent de belles foules aussi. Ils viennent de remporter deux belles victoires contre Lloydminster et contre St-Paul.

• •

On a découvert des centaines de nouveaux emplois pour l'azote, ce gaz qui existe en très grande abondance (78%) dans l'atmosphère et qu'on tenait autrefois pour si peu de valeur qu'on ne songeait qu'à s'en débarrasser. Sélection du Reader's Digest de janvier mentionne, par exemple, l'azote liquide, substance extrêmement froide (elle bout à 320°F. sous zéro) qui sert notamment à la congélation et à la conservation des aliments. Les camions réfrigérés pour le transport des produits alimentaires peuvent maintenant faire le plein d'azote liquide, en même temps qu'ils font le plein de carburant, dans des stations-service de plus en plus nombreuses.

En Angleterre, on s'inquiète de l'embompoint croissant chez beaucoup de jeunes, et les médecins conseillent fortement aux parents de donner moins de sucreries aux mioches.

VIMY

Le 22 décembre, les élèves de l'école nous ont donné un joli concert dans la salle paroissiale. Les parents sont venus en grand nombre goûter aux beaux morceaux que leurs enfants avaient préparés pour eux. La soirée se termina par l'arrivée du Père Noel qui distribua des bonbons à tous les petits.

Le 26 décembre marquait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jack Burns. Tous leurs enfants étaient avec eux pour la circonstance, ainsi que plusieurs autres parents. Il y eut présentation de cadeaux de valeur.

M. et Mme Adéodas Gingras sont les heureux parents d'un petit garçon né le 17 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Shrump.

Nous souhaitons prompt rétablissement à nos hospitalisés: M. Gérard Chénard à l'Immaculata, et Diane Fortier à l'Université.

Hockey

Le 26 décembre, nos Midgets remportaient une victoire à Westlock, 3 à 0; nos Juvéniles battaient Dapp 7 à 3.

Le 28: nos pee-wees se faisaient battre à Westlock, 5 à 1; nos Bantams battaient Morinville, 9 à 0; nos Séniors se faisaient battre par Westlock, 6-3.

Le 29: nos Pee-wees remportaient la victoire sur ceux de Morinville, 11 à 5; le 30: nos Séniors recevaient ceux de Westlock et les battaient, 8 à 3.

Dans l'aréna de Morinville, le 3 janvier, notre équipe défaisait celle de St-Albert, 6 à 4.

Le temps des fêtes est l'occasion pour les vieux pionniers de se rencontrer. Bienvenue à tous.

Jubilé d'argent sacerdotal
du Révérend Père Henri Meek, S.S.S.
curé de St-Sacrement, Vancouver
PROGRAMME

1. MAGNIFICAT: ...... La Chorale de l'école St-Sacrement musique et chant de Sr St-François-Solano, s.s.c.
2. LE GRAIN DE BLE: .... allégorie du Chanoine Stephen Coubé Annette McDougall, Cécile Peloquin, Louise Lefebvre, Kathleen Boucher, Cécile Larochelle, Micheline Larose, Denise Bauche, Claire Binette,
3. ADRESSE de l'Ecole St-Sacrement: .... Cécile Péloquin
4. PRESENTATION DE CADEAUX par l'Ecole: .... Beverly Ann Beauline, Suzanne Dupas et Pierre Abramowich
5. SCOUTS et LOUVETEAUX: Chefs: Louis Abgrall et Georges Pilon présentation par Peter Fraser et Paul Meloche
6. DAMES AUXILIAIRES: .. Prés.: Mme Lorenzo Meloche
7. CHEVALIERS DE COLOMB: .... Grand Chevalier: Euclide Hébert
8. A.J.C. Sénior: .... Prés.: Jacqueline Ste-Croix
9. GUIDES et JEANNETTES: .... Cheft.: Mmes L. Abgrall et F. Marchand présentation par Judith Altonen et Claire Pallard
10. JEUNES FOLKLORISTES: .... présentation par Jean Labbé
11. TROUPE MOLIERE: .... José Caballero
12. CERCLE CANADIEN-FRANCAIS: .... Prés.: Harry Beauregard
13. CAISSE POPULAIRE: .... Prés.: André Piolat
14. CHORALE PAROISSIALE: .... Directeur: Jean-Laurent Girarl "La prière en Famille" au piano: Mme Harold Bringsli
15. LA PAROLE EST AU JUBILAIRE: .... Rév. Père Henri Meek, SSS

Maître de cérémonies: M. Jean-Laurent Girard
SALLE PAROISSIALE ST-SACREMENT:
VANCOUVER: LE 20 DECEMBRE 1964

VANCOUVER
Saint-Sacrement

Le 20 décembre dernier, la paroisse du Saint-Sacrement était au liesse pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale du Rev. Père Henri Meek, S.S.S.

Le R. P. Meek a été le curé fondateur de la paroisse St-Sacrement et le premier supérieur de la communauté.

Il naquit à Montréal, le 17 décembre 1911. Après ses études classiques, il entra dans la communauté des Pères du St-Sacrement à Québec, où il fit son noviciat. Vers la fin de ses études théosogiques, il fut envoyé à Rome où il fut ordonné prêtre, le 23 décembre 1939.

Mais en ce moment, l'Italie venait d'entrer en guerre, et le Père dut quitter la ville éternelle, pour revenir au Canada. Le retour au Canada fut pathétique. Malgré les bonnes dispositions des consulats italiens, français, espagnols, il lui fallut prendre patience et attendre de longues semaines pour traverser la Manche, au milieu des sous-marins allemands et enfin aborder en Angleterre. Il y demeura pendant quelques mois, non sans y subir les alarmes perpétuelles des bombardements.

Enfin en 1940, il touchait le sol canadien. Il fut nommé professeur de théologie morale au scolasticat des Pères du Saint-Sacrement, à Montréal.

Vers cette époque, il était question d'une fondation d'une paroisse dans l'archidiocèse de Vancouver. Les négotiations, entre Son Excellence Mgr Duke et le provincial des Pères du St-Sacrement de Montréal semblaient prendre une bonne tournure. Le choix d'un curé fondateur et en même d'un supérieur tomba sur le R. P. Henri Meek.

Le 4 avril, 1944, il quittait Montréal pour Vancouver. Le 24 juin 1946, à l'occasion de la messe solennelle célébrée en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste, Mgr Duke, promulga officiellement l'érection de la paroisse nationale du Saint-Sacrement pour les Canadiens de langue française de Vancouver et nomma le R. P. Henri Meek, S.S.S. comme son premier curé.

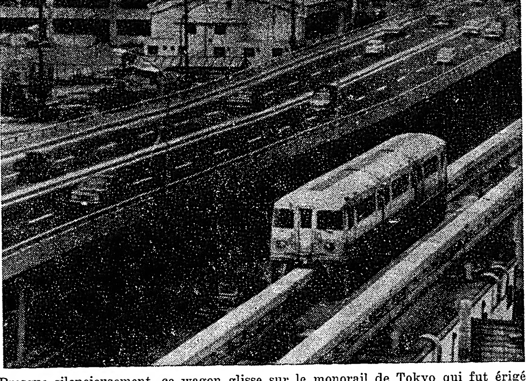
La population française de Vancouver exultait. La paroisse devint un centre de ralliement. Toutes les bonnes volontés se mirent à l'oeuvre pour l'érection d'une église d'abord et d'une école ensuite. Sous l'impulsion du pasteur, nos associations paroissiales s'organisèrent solidement et elles ont continué à se développer merveilleusement jusqu'à ce jour.

En 1951, le R. P. Meek était rappelé à Montréal pour y prendre charge, comme supérieur, de la maison provinciale des Pères du Saint-Sacrement, à la rue Mt-Royal. Sous ses deux triennats consécutifs, la communauté et la paroisse du Saint-Sacrement dans la grande métropole canadienne prirent un essor considérable. La prospérité d'après la guerre et le rapide développement de Montréal exigeaient un redoublement de travail pour les prêtres: le R. P. Meek fournit sa large contribution, avec sa communauté, aux exigences grandissantes du ministère.

En 1963, il fallait trouver un successeur au R. P. Zéphirin Bélanger, de Vancouver, dont le terme comme curé et supérieur venait d'expirer.

Pourquoi ne pas faire appel de nouveau au curé fondateur? Qui mieux que lui était au courant des exigences du ministère, à Vancouver? C'est pourquoi, le 3 octobre 1963, son Excellence Mgr Duke lui confiait de nouveau la charge de pasteur dans la paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver. Grande était la jubilation des paroissiens dont un bon nombre se rappelait encore le dévouement, l'amabilité, les qualités administratives du curé fondateur.

Nous reproduisons sur cette page le programme des fêtes en l'honneur du jubilé sacerdotal de notre nouveau et ancien curé. Ad multos annos.



Presque silencieusement, ce wagon glisse sur le monorail de Tokyo qui fut érigé pour les jeux olympiques. Cette voie extra-moderne a huit milles de longuer, elle a coûté plus de 54 millions de dollars. Mais on se demande si et quand les constructeurs rencontreront leurs dépenses et paieront le coût de cette innovation.

Chroniques des disques
Pour qu'ils aiment chanter
par Rodolphe Laplante

La compagnie London nous livre dans sa série Caprice deux enregistrements.

Le premier consacré au folklore acadien CPL-24003 et le deuxième au folklore du Canada français CPL-24004

Les chanteurs d'Acadie de l'Université de Bathurst interprètent de vieux airs régionaux de la terre d'Evangéline.

Voici quelques titres: "Partons la mer est belle"; "Le pêcheur Acadien"; "Je l'ai vu voler"; "La poulette jaune" "Evangéline"; "La perdriolle"; "Ave Maria Stella"; "Mon père avait un p'tit champ de pois", etc.

La pièce "I went to the market" inspirée de Drummond pourrait tomber dans l'oubli. Elle fournit prétexte à affirmer que notre- langue n'est pas française.

Mais tout cela est vivant et appréable.

Les airs que le R. Père Michel Savard, eudiste, nous présente pour le Canada français (comme pour l'Acadie) sont agréables.

Voici quelques titres: "A la claire fontaine"; "J'entends le moulin"; "Je le mène bien, mon dévidois"; "Marie-Madelon"; "Alouette"; "Ah! si mon moine voulait danser"; "C'est la belle Françoise"; "La laine de nos moutons"; "Isabeau s'y promène"; "V'là l'bon vent"; "Chants canadiens".

"Gid up Sam" qu'on a ajouté n'a pas son utilité au moment où tous ensemble nous faisons un effort pour inciter nos jeunes à parler une langue correcte et pure et à chanter de même.

Mais le disque consacré au Canada français comme celui consacré à l'Acadie, a sa place dans votre foyer.

Un peuple qui chante et garde ses chansons garde son âme.

Aidez vos jeunes à chanter en français.

Dans la série Caprice CPL-24001 on nous présente "Quand le soleil dit bonjour aux montagnes" avec Marie.

Qui est Marie? Elle est née sur une ferme à Navan en Ontario près d'Ottawa. Elle a épousé Bob King, vedette du disque.

Voici quelques airs de ce disque: "Ma p'tite maison"; "Allo! central"; "Coeur de maman"; "Quand le soleil dit bonjours aux montagnes"; "La prière d'un aveugle"; "Souvenirs de toi"; "Le chant du prisonnier".

Ce n'est pas un chef d'oeuvre, mais le rythme est agréable. La voix de l'interprête est pauvre et la musique quelconque.

On écoute cependant Marie avec agrément car elle y met tant de sincérité.

Et voici Caterina Valente London MLP-10049. Le titre est "Caterina chante pour tous les copains". Elle s'accompagne de la guitare. Elle abuse des adaptations américaines ou étrangères vu ses talents de polyglote probablement, bien que toutes les paroles soient françaises.

Voici quelques airs: "Je t'aime"; "Mexico"; "Qu'il fait bon vivre"; "Amour, pizza et mélodies"; "La poupée poudrée"; "Un p'tit béguin"; "Madison à Mexico".

Bonne interprète, airs populaires, mais en général agréables.

Faites votre choix parmi ces quatre disques et entendez surtout les enregistrements des chanteurs d'Acadie.

Rodolphe Laplante.

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

JANVIER

1—Paroisse St-Joachim, Edmonton
4—Srs Ste-Croix, Falher
5—Paroisse St-Albert
6—Paroissiens de Dead-Bush Guy
7—Maîtres de l'école Providence, McLennan
8—Employés de la Misericorde
11—Famille René Turcotte, Falher
12—Paroissiens de la cathédrale, St-Paul
13—R. P. Lassonde, Bonnyville
14—M. l'abbé Desjardins, Ste-Lina
15—Famille Lucien Nadon, Edm.
18—Mme Alfred Savard et famille, McLennan
19—Employés de l'Hôpital Général
20—Conseil LaVérendrye, C. de C. d'Edmonton
21—Vieillards du Foyer Youville
22—Famille Lucien Langlois, Lamoureux
25—Personnel du Magasin co-opératif, Falher
26—Radio-Edmonton Ltée
27—Paroisse St-Albert
28—Paroisse Sacré-Coeur, Donnelly
29—Viellards du Foyer Youville

N.-D. de Lourdes
Jubilé de diamant de M. & Mme Hilaire Leclerc

Le 28 novembre dernier, la paroisse Notre-Dame de Lourdes célébrait les noces de diamant de M. et Mme Hilaire Leclerc, anciennement de Girouxville, Alberta, et maintenant domiciliés à Maillardville, C.B. Les jubilaires se rendirent d'abord à l'église où ils reçurent la bénédiction. Le Rév. Père A. Frechette curé, qui officiait, fit un éloquent éloge au nom des nombreux parents et amis venus remercier Dieu avec eux, leurs enfants et petits-enfants.

Un souper familial fut servi à la salle paroissiale. La salle de banquet était éblouissante et ornée d'un gros gâteau décoré de roses et du chiffre 60.

La soirée réunit de nombreux parents et amis, dont M. Louis Nadeau de Maillardville, qui assistait au mariagt des époux il y a soixante ans. Elle fut surtout marquée par la présence des douze enfants qui, pour la première fois depuis 38 ans, étaient réunis. Ceux-ci étaient: Pierre, Irène(Mme W. Canuel), Agnès (Mme David Holstein), de Maillardville; Paul Surrey; Bernadette (Mme Ivar Christopherson), Thérèse (Mme Louis Gauthier), Burnaby; Marie-Anna (Mme Matt Swanston), Vancouver; Hénédine (Mme Jean Chabot), Port Alberni; Victor, Girouxville; Philippe, Tangente; Elizabeth (Mme Lucien Chaput) et Mme Yvonne Langlois, aussi de Tangente. La postérité des jubilaires comprend aussi 57 petits-enfants et 61 arrière-petits-enfants; dont une cinquantaine étaient présents.

M. et Mme Hilaire Leclerc se marièrent à Laconda, N.H. le 3 décembre 1904. En 1915 ils se rendirent à Lac la Biche, Alberta où M. Leclerc fit les métiers de forgeron et de fermier jusqu'en 1928. Il s'occupa du travail de la ferme ensuite, à Girouxville pendant 35 ans. Maillardville les reçut l'an dernier.

Puissent nos jubilaires demeurer parmi nous pendant de longues et houreuses années avec de précieux souvenirs de cette fête.

Maillardville, C.B.

Le décès accidentel d'un jeune père de famille a attristé les parents et amis de Frank Patrick Dale, tué dans un accident d'automobile le 16 octobre 1964. Lui survit son épouse née Denise Bilodeau, et leur fils Alan âgé alors de huit mois.

La mort vient de séparer un vieux couple de Maillardville, M .et Mme Ernest Bouchard, de la paroisse de Notre-Dame de Fatima. Les funérailles de M. Bouchard eurent lieu en l'église paroissiale le 13 novembre. Né dans le Rhode Island en 1887, M. Bouchard demeura aussi à Fisher Branch au Manitoba.

Roméo Paquette

Les gens qui se trouvent trop gras ne devraient jamais tenter de maigrir rapidement sans avoir, au préalable, consulté leur médecin. Seul ce médecin peut prescrire un régime amaigrissant équilibré qui se combine avec des exercices appropriés.

La semaine à
TEMOIGNAGES
(une émission de Radio-Sacré-Coeur)
(du 11 au 16 janvier 1965)

LUNDI: Sister Miriam et Soeur Saint-Damase, C.N.D. "Les 2 visages de Marguerite Bourgeoys."

MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "J'ai perdu la foi."

MERCREDI: Henri-M. Guindon, S.M.M., "La justice de Dieu."

JEUDI: Marcel Clément, "Comment vos foyers rayonneront-ils?"

VENDREDI: Jean Bouchard, S.J., "Pourquoi tant de laïcs missionnaires?"

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

HORAIRE DE MESSES
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — [illegible] — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au Vendredi

6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.28—Manchettes
7.00—Chez Miville
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Joyeux Troubadours
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.00—Jeunesse dorée
11.25—Les Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissements
4.00—Radio-journal
4.15—Marie-Tellier
4.30—Boîtes aux surprises
4.45—Témoignages
5.00—Nouvelles
5.02—Kiosques à chansons
5.30—Manchettes
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir Fin des émissions

Samedi:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.05—Par un beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—La Rivière-la-Paix
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—Rendez-vous des Jeunes
3.00—Radio-journal
3.15—Rendez-vous des Jeunes
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.05—La langue bien pendue
6.35—A votre santé
6.45—Le chapelet
7.00—Informations
7.30—Fête au Village
8.00—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Sérénade
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement Fin des émissions Hymne national.

Lundi:

7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
9.30—Arts et Lettres
10.30—Musique de danse

Mardi:

7.30—Regards sur le Canada
8.00—Concerts symphoniques
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—D'amour et de chansons
10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:

7.30—Concert du mercredi
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Toute la gamme
10.30—Témoignages

Jeudi:

7.30—Petites symphonies
8.15—Le trio vocal
8.30—Place publique
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Récital d'orgue
10.30—Temps des refrains

Vendredi:

7.30—Petit concert
8.00—Chorales du Canada-Français
8.30—Toute la gamme
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Prog. hollandais

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

Noël – Nouvel An

Noël, jubilation universelle

Quand Quirinus gouvernait la Syrie, quand Hérode régnait sur la Judée, quand le puissant empereur Auguste tenait dans ses mains les destinées du monde, le Fils de l'Eternel, le Roi des rois naissait dans un misérable réduit près de la bourgade de Bethléem.

C'est le mystérieux et simple évènement que le peuple chrétien célèbre chaque année le 25 décembre.

Noël est le point central de l'histoire du monde. Cette naissance sans apparat et, à peu près inaperçue par les contemporains, a cependant fait jaillir une immense espérance sur l'humanité.

Dieu nous a visités; nous avons vu sa face sous les charmes d'un petit Enfant. Les pauvres, les humbles, les bergers ont été conviés les premiers à son berceau.

Ravissante surprise, extase déifique, le Dieu de majesté nous sourit, nous tend ses petits bras. Il se laisse prendre et embrasser par les pécheurs, les déshérités. Il vient rétablir l'équilibre, l'égalité entre les hommes.

Dans une plongée éperdue vers sa créature Dieu-Homme apparaît soudain parmi nous; d'un coup il bouscule toutes les aberrations séculaires, toutes les conceptions orgueilleuses du paganisme: "Les derniers seront les premiers; bienheureux les pauvres."

Nous sommes-nous déjà rendu compte de l'immense implication de Noël dans l'évolution des siècles? Tout dans le monde converge vers cette stupéfiante et quasi magique apparition de la Divinité au sommet de l'histoire.

Les siècles antiques soupiraient après son avènement. Les savants de l'Orient scrutaient les cours des astres pour y découvrir le temps de sa venue.

Et juste au moment où le monde ancien touchait à sa fin, Dieu l'agite, l'ébranle, le met en marche. En ces jours-là, dans le petit bourg de Nazareth, le commissaire impérial clame à pleine voix le recensement obligatoire de tous les peuples: une prphétie doit s'accomplir en obligeant Marie et Joseph de se rendre à Bethléem pour l'enregistrement et la naissance de leur premier-né. Il faut que l'univers entier tressaille à l'arrivée du Messie.

Au pied de la crèche, des siècles de ténèbres vont terminer leurs évolutions mystiques. Et près de ce même berceau, des cycles nouveaux vont défiler illuminés par la gloire du Dieu Rédempteur, jusqu'à l'avènement de ce royaume sans calendrier où les élus seront consommés dans une gloire et un triomphe éternels.

Et de nos jours quelle est la cause de toutes ces célébrations dans le monde? A Noël, une allégresse de tous les hommes. Le monde devient un festival gigantesque. Les profiteurs en ont fait une foire des plus lucratives. Pendant que les crèches semées partout enchantent les âmes pieuses, des décorations, des illuminations inouies transforment nos maisons de commerce. Petits et grands sursautent de joie et rivalisent de luxe dans l'ornementation des demeures. L'attente et l'arrivée du Père Noël provoquent partout une véritable frénésie de jubilation.

Noël est donc pour tous une fête éblouissante. Et ce sont les anges de Bethléem qui les premiers nous ont annoncé "cette grande joie pour tout le peuple." Les premiers, au milieu de cette nuit mémorable, ils ont fait éclater leurs mélodies et leurs chants angéliques.

Et voilà Noël: soudaine illumination et jubilation dans la nuit des temps, consommation des desseins de Dieu dans le monde, éternelle admiration des anges et des hommes.

Laissons nos coeurs accorder leurs transports de joie à l'universelle allégresse. Mais surtout penchons-nous avec amour sur le berceau de l'Enfant-Dieu. Décidons de notre option pour le nouvel évangile que le petit Enfant nous propose. Pécheurs mille fois graciés, redressons tout de ce qui est tortueux dans notre vie et mettons-nous en marche à la suite de notre Libérateur.

Noël syriaque

Reportons-nous au quatrième siècle pour relire avec admiration ces strophes de St-Ephrem, le poète de l'église syriaque. Nous y verrons comment nos ancêtres dans la foi célébraient comme nous la fête de Noël. Voici comment St-Ephrem exprime le ravissement de Marie et Joseph à la crèche.

La Vierge dans une extase d'amour épanche ainsi son âme:

"Par quelle faveur inouïe ai-je enfanté
Celui qui partout se multiplie?
Celui qui est plus grand que le monde,
Je le tiens tout entier dans mes bras.
Gabriel un jour descendit vers ma faiblesse,
Et de servante je suis devenue princesse.
Humble esclave de la Divinité
Je devins la mère de son Humanité.
Et comment osé-je donner mon lait
A Celui qui est la vie de tous les êtres?
O merveille, un Enfant plus âgé que le monde
A peine âgé d'un jour pleure dans sa crèche.
Comment pourrai-je manier tes langes
O trésor chéri, de la lumière revêtu."

Et Joseph aussi éclate en transport de jubilation:

"D'où me vient ce sublime honneur
Que le Fils du Très-Haut me soit donné aussi pour Fils?
O Enfant, je fus jadis alarmé au sujet de ta mère,
Je songeais même à l'abandonner,
Mais en ta mère était caché le trésor
Qui fit de moi le plus opulent des humains.
David, mon aïeul, portait le royal diadème,
Et moi j'était descendu au niveau de l'artisan.
Voici que le Seigneur des rois repose sur mon sein,
Et sur ma tête replace la couronne que j'avais perdue.
Petit Enfant laisse-moi te caresser,
Tu es mon Dieu et te servir c'est régner."

l'Etoile dans l'obscurité

Une vie heureuse se construit chaque jour, pourvu qu'à la base se trouvent rassemblés les points fondamentaux du nouvel Evangile prêché dans l'étable de Bethléem.

Il n'est pas toujours possible de comprendre les voies de la Providence, de voir Dieu en pleine clarté.

Joseph et Marie quittent Nazareth en un temps des plus précaires pour une mère. Pourquoi Dieu a-t-il attendu si tard pour parler? Que va-t-il arriver à Bethléem? Où logeront-ils? Le Roi de gloire va bientôt apparaître, quel sera son berceau? Autant d'imprévisibles. Marie et Joseph anxieux s'avancent sur la route. Aucun signe divin, aucune étoile mystérieuse pour guider leurs pas. Tous les deux cependant sont les dépositaires de l'universelle rédemption. Ils en ont conscience. Comment se fait-il que le Sauveur du monde soit acculé à tant d'aléas?

Dans cette étrange bousculade des évènements, le controle du monde aurait-il échappé à la vigilance du suprême Mécanicien?

Dieu va descendre parmi les siens et les siens lui fermeront leurs portes. Bientôt Hérode va prendre la décision de faire périr l'Enfant. Plus tard Voltaire va essayer d'exécuter le coup raté. Il s'écrira: "Dans vingt ans le Christ aura beau jeu".

Le Christ cependant se survit irrésistiblement dans son Eglise. Son 265ième successeur était naguère acclamé par des millions de païens qui le considéraient comme le "Saint homme de l'Ouest".

Pour le gouvernement des nations, Dieu fait usage, avec une souveraine maîtrise, et des machinations des impies et des supplications et des travaux apostoliques des saintes âmes.

Dieu se laissera attiré vers la terre par les charmes incomparables de la Vierge Immaculée. Mais les machinations de Judas s'exécuteront dans le temps précis pour la grande immolation du Calvaire.

Tout près de nous, dans le Congo, après d'incroyables humiliations, des victimes consacrées, des épouses du Crucifié ont été déshonorées avant d'être massacrées par des cannibals armés et drogués par des communistes. Mais justement Dieu se cherchait des holocauste, des martyrs, pour expier dans leur chair et par leur sang les immondices de notre super-civilisation des temps atomiques.

Approchons-nous du berceau de l'Enfant-Dieu et méditons sans fin les sublimes exemples de notre Rédempteur: lui seul restera toujours la voie, la vérité et la vie qui jetteront un peu de clarté dans les obscurités de notre vie ici-bas.

enfin, bonne année à tous!

Oui, et avec beaucoup de petits bonheurs et très peu de déceptions, de désillusions.

Nous avons eu sous nos yeux ces lamentables visions de misères irradiées des Indes ou de la Palestine. Nous avons vu ces visages creusés par les privations, ces êtres décharnés. D'innombrables enfants sont voués à l'indigence dès leur berceau. Puissent ces infortunes ne jamais sévir parmi notre population.

Ici, au Canada, le confort est à la portée de la grande majorité. Les généreuses allocations familiales pour les enfants et les vieillards nous garantissent contre le découragement et l'extrême pauvreté.

L'an dernier deux cent vingt millions de cartes de Noël étaient comptées dans nos bureaux de poste. Cette abondance prodigieuse de bons souhaits apportaient dans nos familles de ces innombrables et petits bonheurs qui ont enchanté et illuminé les dernières heures de l'année.

Nous souhaitons à tous une joyeuse et sainte existence, de nombreux instants de répit, des succès attendus, des promenades par un ciel sans nuage. Ajustons souvent nos radios ou nos téléviseurs aux ondulations d'une musique reposante ou de chants entraînants. En un mot captons tous les sourires de la vie et oublions nos chagrins. Que les incertitudes du lendemain nous pressent de goûter intensément le bonreur du moment présent, comme s'il était le dernier.

Mais ne détachons jamais nos regards de cet Enfant de Noël. Remercions le à jamais d'avoir semé sous nos pas tant de joie et d'espérance, afin qu'après les inquiétudes de cette vie, nous abordions tous aux rivages de ce beau paradis auquel nous sommes tous conviés.

Lorenzo Gélinas, S.S.S.

Ça et là

Cercles... Paroisses... Associations...

La vie française à Victoria

Message du président. — Noël rappelle au peuple chrétien la naissance du Christ. Puisse cette visite du Fils du Très-Haut nous apporter paix et prospérité spirituelles et temporelles. Pour nous, Canadiens français, ces bénédictions nous sont d'autant plus nécessaires que nous traversons une époque difficile. Soyons toujours fiers de notre nationalité; mais soyons-le encore plus de notre titre de chrétien. Que la foi soit notre étoile et l'espérance notre soutien dans nos luttes quotidiennes.

Réal P. Topping,
Président

La boutique

La nouvelle Troupe d'art dramatique, sous la direction de Mlle Diane Paquette, donnait sa première représentation, le samedi 28 nov. à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste, 301 rue Richmond, Victoria. Ce fut un régal pour les personnes présentes. Sincères félicitations à nos acteurs. Fière de ce succès, notre nouvelle association se propose de donner cette représentation à Vancouver et à Port Alberni. De plus on en a une autre sur le métier pour les premiers mois de l'année nouvelle.

Assemblée mensuelle

Notre Cercle tient ses réunions le premier jeudi de chaque mois, à la salle paroissiale. Ne pas oublier, s.v.p. Prochaine réunion le 7 janvier. A notre dernière assemblée, M. Jacques Majeau nous fit l'honneur de nous adresser la parole. Sa causerie sur l'Amérique latine fut des plus intéressantes. Sincères remerciements à notre visiteur.

Nos projets

Soirée dansante en janvier. Détails plus tard. Programme de radio entièrement en français. C'est un projet à l'étude. Notre prochain numéro en donnera de plus amples explications.

Avis important

Notre bulletin est friand de nouvelles. Ne pas manquer d'adresser à notre président, M. Réal Topping, 1660 Ruby Road, Victoria. toute information se rapportant à nos activités paroissiales ou familiales, comme anniversaires, mariages, baptêmes, visiteurs etc.

Recrutement

Il nous faut plus de membres, c'est une question vitale. Et c'est l'affaire de chacun de nos membres. Prière à tous de trouver de nouvelles recrues. La cotisation est de $6.00 par année. Prière de faire parvenir souscription, noms et adresses à M. Jean Robillard. 3034, Westdowne, Victoria, notre agent de recrutement.

Félicitations

Le Bulletin offre ses plus sincères félicitations à Mme Yvonne Terrien: lors du Congrès de la Fédération, on lui fit l'honneur de la nommer présidente d'honneur pour un deuxième terme consécutif.

Nos commanditaires de décembre

Davidson's House of Cards: distributeur de cartes de Noël en français. Magnifiques sujets appropriés. Aussi: Beacon Hill Lodge, Henri Coté, propriétaire.

malades

A l'hôpital Jubilé, Mme Rhéa Kenny A l'hôpital St-Joseph, Mmes David Valcourt, Raoul de Trénaudan, Rose Grimard. Souhaitons prompte guérison à toutes ces personnes éprouvées. Que nos lecteurs ne les oublient pas dans leurs prières.

Notes sportives

Chaleureuses félicitations à nos "étoiles" dans le jeu de quilles. Ils se sont classés troisième sur une ligue de 10 équipes. M. Claude Gaudet a atteint un total de 309 dans une seule partie.

Anniversaires

M. et Mme Henri Côté célébraient leur 31ième anniversaire de mariage le 29 novembre dernier. Félicitations et souhaits de bonheur.

A l'horloge du temps on lisait aussi les anniversaires suivants de naissance: 28 nov. M. Jean-Paul Schiller; 29 nov. M. Emmanuel Gaudet; 3 déc. M. Jean-Marc Audet.

Noces d'or sacerdotales

Tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste de Victoria sont heureux d'offrir leurs cordiales et sincères félicitations à leur curé: le R. P. Alexis Auger. O.F.M., à l'occasion de son jubilé d'or de sacerdoce.

Ils le font avec d'autant plus de joie, qu'une harmonie parfaite a toujours existé entre le pasteur et ses ouailles. Tous apprécient ses brillantes qualités de prêtre et de religieux: sa charité son humilité, sa profonde piété, son immense bonté, sa franchise, son sens de la paroisse, sa coopération constante à nos associations, sans oublier évidemment son patriotisme fervent, sincère.

Le Révérend Père Auger est un franc canadien français, né à Ruxton Falls, dans le Québec presqu'à mi-chemin entre Montréal, la grande métropole canadienne et Sherbrooke, la reine des cantons de l'Estrie. En 1902, il était admis au séminaire de St-Hyacinthe. Huit ans plus tard, il entrait au noviciat des Pères franciscains à Montréal. Après de solides études théologiques à Québec, il y fut ordonné prêtre, le 19 décembre 1914.

Comme tout vrai fils de St-François, il parcourut pays et nations. En 1915, il est à Sluis, en Hollande; de 1915 à 1917, on le voit à Fribourg, en Suisse. Malgré la guerre, on le retrouve en France, à Amiens de 1917 à 1923.

Après dix années de pérégrinations et riche d'expérience, il revient au Canada. On le nomme gardien, à la rue Dorchester à Montréal en 1924. Après un séjour de trois ans à Maliseet, N.B. on l'appelle à Edmonton, Alberta, où il est vicaire, curé, missionnaire de 1930 à 1940. Pendant les huit n-nées suivantes, la Nouvelle Angleterre sera son champ d'apostolat: supérieur à Biddeford Maine, en 1940; directeur à Pittsfield, en 1947; de nouveau vicaire et curé à Edmonton, Alta en 1951. En 1954, il est appelé dans la province de l'Est, aux Trois-Rivières, où on lui confie une cure importante en même temps qu'on le nomme consulteur provincial. Mais pas de répit encore pour le vaillant missionnaire, car, en 1957, il revient à Edmonton gardant toujours sa charge de consulteur provincial.

Enfin la jeune paroisse de St-Jean-Baptiste à Victoria, ouvrira ses bras, en 1963, à cet infatiguable apôtre de tout le nord de l'Amérique.

Inutile d'ajouter que pendant ses multiples randonnées évangéliques il prêcha d'innombrables retraites dans les paroisses et les communautés. Etant parfait bilingue, on recourait partout à sa vaste expérience pour les confessions dans les couvents et les collèges.

Le 13 déc. dernier, les paroissiens organisèrent des célébrations spéciales en l'honneur de leur curé jubilaire.

Au révérend Père Alexis Auger, O.F.M., nos voeux les plus sincères. Que Dieu lui accorde encore de longues années d'apostolat parmi nous.

Prince-Georges

La dernière réunion du cercle a eu lieu le 5 décembre. Environ cent personnes étaient présentes.

On a enfin mis à exécution l'un de nos projets depuis longtemps caressé: il s'agit de mettre sur pied des classes de français. On les commencera le 9 janvier, de 9 à 10 hrs. a.m. Evidemment les enfants des familles qui font partie de notre association auront la préférence. Mais nous n'avons nullement l'intention d'exclure tous ceux qui seraient intéressés à l'étude du français. Mme Chéramy a bien voulu accepter de prendre charge de ces cours.

Nous voulons souligner aussi la visite de l'Agent de Liaison de la Fédération Canadienne Française, M. Roméo Paquette. Il nous a encouragé à mettre à exécution notre programme, pour l'année 1965. Son discours est résumé dans une autre colonne de ce journal. Merci à notre distingué et enthousiaste visiteur.

Un confrère, M. Roland Goyer, a dû se résigner à un stage à l'hôpital. Mais le voilà sur pied de nouveau et de retour au foyer. . . pour longtemps, nous l'espérons.

Il y eut très joyeuse fête le 18 nov. au foyer de M. et Mme Stan Dotchain, à l'occasion des noces d'or de leur mariage. Nombre de parents et d'amis s'étaient réunis pour cette mémorable occasion. Une agréable soirée intime termina cette inoubliable journée. Cordiales et sincères félicitations à notre concitoyen.

Voici la composition de notre exécutif pour l'année 1965:

Président: M. Paul Choquette; vice-président: M. Arthur Canuel; Secrétaire: Mme Arthur Chéramy; Trésoriere: Mme E. St-Arnaud; Directeurs: Mme Canuel; M. et Mme Stan Dotchain, M. et Mme Goyer, MM L. et H. Lefebvre, M. Alain Foucher; Représentants du Cercle à la Fédération: M. Elphège St-Arnaud; Représentant du Nord à la Fédération: M. Arthur Chéramy.

Court résumé des activités pendant l'année. Le Cercle de Prince George se réunit tous les premiers samedis de chaque mois; c'est l'assemblée régulière, suivie d'une soirée sociale. De plus en plus ces réunions deviennent populaires. Nous insistons de nouveau pour obtenir une assistance plus nombreuse: ces contacts personnels contribuent à solidifier notre association. Notre exécutif se réunit aussi une fois le mois.

Pendant l'année nous avons organisé un concert auquel nombre de nos enfants prirent part. Une autre de nos activités fut l'organisation d'un pique-nique dans le "Fort George Park", à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste.

Et voilà comment les pulsations de la vie française à Prince George aident à maintenir une forte cohésion parmi nos Canadiens de la Colombie. La grande presse fait état des développements considérables de Prince George. Les Canadiens Français n'oublient pas qu'ils ont un rôle important à jouer dans l'avenir de leur cité et des municipalités environnantes.

Mme Arthur Chéramy.

Rapport de l'Agent de liaison

Assemblée du Conseil d'administration

Le 29 novembre, comme il avait été prévu lors du congrès général, eut lieu la première assemblée du Conseil d'Administration, présentement en formation, de la Fédération C.F. de la C.B.

En tout, une cinquantaine de délégués des divers mouvements paroissiaux et autres étaient présents. C'est un bon commencement, puisque le but de ce Conseil est d'atteindre le plus de milieux possible. Il est moins destiné à augmenter immédiatement le nombre d'adhérents à la Fédération qu'à faire comprendre aux nôtres que la Fédération est le mouvement des Canadiens français.

Cette première rencontre portera sûrement fruits. Elle nous aura prouvé que cette initiative était nécessaire. En effet, l'enquête qui a été faite au cours de la journée a démontré que très peu des délégués avaient une opinion sur le sens que devait prendre, pour leur propre groupement, la présence de la Fédération. La plupart ont reconnu qu'un mouvement d'ensemble était nécessaire; — à preuve leur présence et l'empressement avec lequel les corps intermédiaires avaient répondu à notre appel; — que nous ne pouvions pas anticiper des résultats concrets s'il n'y avait pas participation générale. Toutefois, nous devons nous poser la question: "Quelle forme prendra cette participation générale?" Nous avons l'impression qu'il faudra multiplier nos journées d'étude et la poser souvent cette question si nous voulons arriver à une formule pratique.

Nous sommes certains d'une chose, cependant, et c'est que tous attendent beaucoup de la Fédération. Plusieurs, même trouvent que la Fédération ne donne pas suffisamment. Ceci ressemble étrangement au paradoxe auquel fait face la société moderne qui demande de plus en plus de l'Etat tout en protestant énergiquement contre toute augmentation de taxe.

Visite au Cercle de Prince George

Votre agent de liaison a passé quelques jours à Prince George, au début de décembre, faisant coïncider sa visite avec l'assemblée mensuelle de ce cercle très actif.

La vigueur de ce groupe de Canadiens français, isolés au centre de la province, à 500 milles de Vancouver; sans paroisse propre; sans aucune des institutions qu'on est habitué d'appeler essentielles, est digne d'admiration et force à la réflexion.

Je voudrais féliciter l'exécutif de Prince George et les comités pour leur dynamisme. Il faudrait mentionner l'esprit libéral du curé de la paroisse Sacred Heart qui, bien que non francophone, encourage les activités du Club Canadien-français en mettant à leur disposition les locaux nécessaires à leurs rencontres et aux cours de français qui commenceront le 9 janvier.

C'est cette collaboration au niveau paroissial qui est la pierre d'assise d'une meilleure compréhension entre les deux races au Canada. C'est probablement celle qui a manqué le plus et qui nous a forcé à fonder des paroisses nationales et bilingues. Il est à souhaiter que cet "oecuménisme" au sens temporel continue de s'accentuer à Prince George. Il pourra servir d'exemple ailleurs.

Roméo Paquette,
agent de liaison.

Association des pensionnés (OPA)

Samedi le 5 décembre avait lieu le premier souper de la branche canadienne-française de l'Old Pensioners Association, dirigé par M. Jean-Baptiste Dicaire, président local.

Les Dames Auxiliaires de la paroisse de Fatima en avaient pris la charge sous l'habile direction de Mme Brigitte Boileau. La salle, grâce à Mme Thérèse Lagrange, revêtait un air des fêtes. L'arbre de Noël, la crèche, les voeux, et en sourdine des mélodies de Noël, rien ne manquait de la dinde, des tourtières, un bon vin, c'était réellement NOEL. Les jeunes du CYO et quelques dames servaient, et leurs sourire et leur courtoisie charmèrent les 160 convives.

M. François Poulin présidait à la table d'honneur où avaient pris place, M. et Mme Vincent Yates, président provincial OPA. M. et Mme Christmas, maire de Maillardville le Rév. Père Guy Michaud o.m.i., curé de N. D. de Fatima, M. et Mme J. B. Dicaire prés. de la branche 86 OPA. Mme Roméo Paquette, M. et Mme Pat. Lafrenière sec. Br. 86. M. Adélard Sauvé vice-président et sa Dame, Mme François Poulin. Les dames de la table d'honneur reçurent à leur arrivée un joli corsage d'occasion. La table du Centre avait été réservée aux pionniers. On pouvait y reconnaître les Boileau, Hamelin, Marcelin M. et Mme Hilaire Leclerc qui célébraient par la même occasion leur 60ième anniversaire de mariage, et bien d'autres.

Mme Roméo Paquette, adressa la parole et sut charmer tous et chacun. Pour terminer la soirée, on y dansa une danse carrée, et plusieurs offrirent leur tour de chant. Tous se quittèrent, heureux d'une telle soirée en se promettant que c'était la première, mais non la dernière.

TEXTE DU DISCOURS DE Mme R. PAQUETTE, REP. de la F.C.F.C.B.

M. le Président, Mme, Rév. Père Michaud, M. et Mme Yates, M. et Mme Christmas, chers pensionnaires, chers compatriotes, et j'ose dire chers concitiyens.

On dit que les femmes aiment à parler, alors imaginez ma joie d'avoir la chance de le faire aujourd'hui publiquement et officiellement à vous tous que j'aime tant. Je sais que je remplace Roméo, mais comme dans un conte de fée, je me plais à l'oublier, et de tout coeur, viens vous dire mon admiration à vous les pionniers et pionnières de Maillardville, vous à qui je dois, moi dernièrement arrivée parmi vous, d'y jouir de paroisses nationales où on y trouve, non seulement ce que requiert l'âme catholique, mais la joie et la possibilité de vivre en français, c'est-à-dire d'y magasiner en français, de me faire coiffer en français et même d'y danser en français et d'aller à la Caisse Populaire non au Credit Union.

Pour moi, Maillardville, ce n'est qu'une grande famille, où la Vierge vue son étendue, comme en Europe d'ailleurs, il y a deux lieux de prières, car peut-être que si Lourdes avait été près de Fatima, la Ste Vierge n'aurait-elle apparu qu'à un seul endroit? . . . Est-ce que vous pensez que ça aurait été qu'à Lourdes ou Fatima? Qui sait? . . . Mais nous-ici à Maillardville avons les deux à proximité, grâce à vous Chers Retraités, avons les deux pour y prier ensemble, y travailler ensemble et comme Canadiens français y faire survivre notre langue et notre culture. Je sais à quel point le tout vous a demandé de sacrifices, plusieurs se rappellent la petite gare de Fraser Mills qui a vu arriver les pionners, j'oserais dire les colons de Maillardville. Oui nous n'avons qu'à suivre votre exemple de persévérance et sommes chanceux maintenant de n'avoir qu'à continuer votre oeuvre si bien débutée, puis avec l'aide de la Providence, et de bons Pères Curés, et avec Notre-Dame de la Paix pour nous guetter du coin de l'oeil, N. D. de Lourdes, et N. D. de Fatima, c'est-à-dire Maillardville, ne saura que grandir.

Quand Roméo m'a parlé de venir dans l'Ouest canadien, côte du Pacifique, immédiatement je me suis informée des possibilités religieuses, culturelles et françaises; ô j'y connaissais son doux climat, par un de mes frères qui avait habité ici en 1938, mais y trouver tous ces Canadiens français, je ne l'aurais jamais cru, alors quel bonheur pour moi, pour nous les Paquettes.

Ce miracle de survivance, nous vous le devons et je voudrais ici vous remercier tous et chacun et, si je nomme les Dicaire, les Lamoureux, et oublie les Gauthier, si je nomme les Gagné, les Bouthot, les Boucher, les Proulx et oublie les Séguin, les Gravel, les Boileau, les Cadieux, je les blesserais, alors je ne nomme personne, mais à l'occasion de ce dîner de Noël, chers retraités, MERCI, et ici je formule le voeu que ce flambeau de patriotisme allumé par vous et qu'aucun souffle de désaccord n'a su jamais éteindre, puisse devenir le symbole, l'exemple d'une Colombie Britannique bilingue où deux cultures peuvent s'épanouir ensemble en même temps.

Chers pensionnaires, permettez-moi au nom de mon mari, et de la Fédération C. F. de la C.B., que je représente, de vous offrir les voeux de la saison. JOYEUX NOEL . . . BONNE ANNEE et le paradis à la fin de vos jours. Merci, Mesdames, Rev. Pères, Messieurs.

M. Pat. Lafrenière, sec.

Après une chute de neige il faut immédiatement nettoyer les marches est les trottoirs privés. S'il s'y forme de la glace, les visiteurs comme les membres de la famille peuvent glisser et se blesser. Les règlements locaux peuvent rendre le propriétaire responsable de ces accidents. Du sable ou du sel rendent les escaliers et les trottoirs moins glissants.

* * *

Il est bon d'y penser deux fois avant d'offrir un petit animal à un jeune enfant. Les enfants de moins de cinq ans ne comprennent pas qu'ils peuvent faire souffrir un jeune chat ou chien qui, en revanche, peut mordre ou égratigner. On doit enseigner aux enfants à traiter avec douceur leur petit animal, à ne jamais l'agacer ni à lui enlever sa nourriture.

Pour d'autres nouvelles de la Colombie, voyez en page 6.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

mercredi, 23 décembre

les E.-U. avertissent Saigon que son gouvernement doit être à l'abri de toute ingérence militaire — la Chine rouge n'accepte pas l'échange d'ambassadeurs proposé par la Grande-Bretagne — le TIMES de Londres conseille à Diefenbaker de prendre le Québec au sérieux — à l'ONU, l'Algérie et d'autres pays africains condamnent dans les pires termes l'expédition de sauvetage opérée par les parachutistes au Congo — l'Ontario songe à faire du Red Ensign son drapeau provincial — 7 Eglises canadiennes construiront un temple pour l'Expo 67 — Harkness croit que le départ de Diefenbaker est le seul moyen de ramener l'union au sein du parti conservateur — la grève de LA PRESSE est réglée, ses 1200 employés reprendront le travail le 28 décembre —

jeudi, 24 décembre

LA PRESSE paraîtra le 4 janvier, après 7 mois de grève — Nasser a envoyé et enverra encore des armes aux rebelles congolais — on prévoit qu'en 1965, la route fera 4,800 morts au Canada — la ville de Moscou fait un cadeau à ses habitants: 6 livres et demi de farine à chaque personne — un raz de marée aurait noyé 500 personnes en Inde, et fait des milliers de sans abri — 4000 personnes chassées de leurs logis par l'inondation en Californie —

vendredi, 25 décembre

le Pape parle aux grands (ambassadeurs à la Messe de Minuit), aux petits (2e messe dans un quartier pauvre de Rome), et au monde (3e messe à St-Pierre) — la Reine invite les jeunes des 20 pays du Commonwealth à construire un monde nouveau — plus de 40 mortalités causées par les récentes inondations sur la côte ouest-américaine — le président du Ghana, invite ses compatriotes à se serrer la ceinture — 85,000 berlinois de l'Ouest traversent le mur de la honte pour visiter leurs parents —

samedi, 26 décembre

Mao tsé-tung déloge plusieurs de ses hauts lieutenants, et lui-même serait sur le point de quitter son poste — le Canada va échanger des représentants diplomatiques avec Malte, la Corée du Sud et la Jordanie — l'anti-américanisme croît au Vietnam du sud —

dimanche, 27 décembre

les communistes lancent de plus fréquentes et plus fructueuses attaques au Vietnam — Sukarno promet qu'à l'aurore de la prochaine année, la Malaisie sera conquise ou écrasée — seulement 35% des Anglais considèrent encore Noël comme une fête religieuse —

lundi, 28 décembre

après 21 scrutins, l'Italie se donne enfin un nouveau président: Giuseppe Saragat — on espère toujours trouver un compromis qui permette à la Russie de rester à l'ONU tout en ne payant pas entièrement sa dette — les communistes disent qu'ils contrôlent les ¾ du Vietnam du Sud —

mardi, 29 décembre

le sénateur McCutcheon essaie de réconcilier Balcer et Diefenbaker — la fin de semaine de Noël a fait 77 morts au pays — une papeterie de 50 millions sera construite en Nouvelle-Ecosse — le Canada donne $40,000 pour les sinistrés de Ceylan —

mercredi, 30 décembre

Manning et Thompson étudient la possibilité d'un nouveau parti national qui soit vigoureux et prometteur — en 5 ans, Cuba a reçu 700 millions de la Russie et de ses satellites — en Inde, arrêt de 1,000 communistes influents — on reproche au prince Philipp de trop voyager: 16 pays en 14 mois — Mlle Judy LaMarsh est 'la femme de l'année' pour une deuxième fois —

jeudi, 31 décembre

la Reine a officieusement accepté notre nouveau drapeau, les formalités seront signées dans quelques semaines — Pearson a pleine confiance en la droiture et la compétence de ses ministres — les droits douaniers du Marché Commun baissent d'un autre 10%, donc, une baisse de 70% depuis 1958 — un évêque catholique aurait été tué au Congo — à Hong Kong, un adulte sur quatre serait narcomane — près de 200 otages tués par les rebelles congolais ces derniers mois —

vendredi, 1er janvier 1965

urgent appel du Saint-Père en faveur de la paix si fragile — Vanier souhaite un effort d'unité dans la famille, la nation et le monde — la Grande-Bretagne vole au secours de la Malaisie menacée d'invasion par l'Indonésie — l'Indonésie menace de sortir de l'ONU si la Malaisei siège au Conseil de Sécurité — le président de l'URSS promet de travailler fort à étendre la compréhension entre les peuples — la route fait 3 morts à 5 milles d'Edmonton —

samedi, 2 janvier

l'Indonésie se retirera de l'ONU si la Malaisie siège au Conseil de sécurité — il est peu probable que le Pape vienne à New York — Castro marque avec éclat le 6e anniversaire de sa révolution — conflits frontaliers entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire — séisme en Algérie — le bloc arabe songe à créer un Marché commun — Cuba manque de main d'oeuvre pour la récolte de la canne à sucre —

dimanche, 3 janvier

un télépoll révèle que 79% des Canadiens affirment que Diefenbaker ne sera plus chef de son parti à la fin de 1965 — les moines bouddhistes reprennent leurs manifestations contre le gouvernement de Saigon — après des neiges abondantes qui ont paralysé la circulation, Vancouver est maintenant menacée d'inondation — la princesse Margaret voit que Dublin ne la reçoit pas avec ferveur —

lundi, 4 janvier

Paul VI invite les patriarches catholiques et orthodoxes d'Orient à tendre la main aux musulmans — la Russie assure le Vietnam-Nord qu'elle l'aidera en cas d'invasion, et qu'elle continuera de soutenir le Vietcong communiste qui continue à gruger le Vietnam-Sud — l'hon. Paul Martin invite l'Indonésie à ne pas quitter l'ONU — la fin de semaine a apporté 45 morts accidentelles au Canada, contre 453 aux Etats-Unis — la Malaisie demande l'aide des casques bleus de l'ONU, en cas d'invasion par l'Indonésie — LA PRESSE paraît après 7 mois de grève, avec 72 pages — un concile pan-orthodoxe en Ethiopie le 20 janvier — discours du président Johnson sur l'état de l'union, pour l'ouverture des deux Chambres américaines —

mardi, 5 janvier

la 4e et dernière session du Concile s'ouvrira le 14 septembre — Pearson rencontrera Johnson le 15 janvier — si l'Indonésie quitte l'ONU, ce sera le premier pays à agir ainsi — 300 professeurs se font dire à Edmonton que la discrimination raciale (envers Indens et Métis) est plus forte ici qu'aux E.-U. — on peut s'attendre à une réduction de taxes cette année — les 20 pays du Commonwealth en conférence à Londres — les grands organisateurs du parti libéral fédéral en conférence à Ottawa —

Même en Afrique on doit protester contre certains programmes de Radio-Canada

P. N. — La plupart des pays ont un service international de radio et de télé. Ainsi, on sait que les Etats-Unis diffusent des programmes derrière le rideau de fer pour encourager les gens qui sont depuis 20 ans sous le joug communiste. La Russie et la Chine rouge dépensent des millions pour irradier leurs théories dans les pays pauvres d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Le Canada a quelques programmes qui sont retransmis à l'étranger, entre autres, parti-pris, sur le réseau français. Or voici ce qui arrive quand on sert au dehors un programme qui n'est pas trop judicieux ni trop véridique: on dessert grandement le Canada, et la religion au Canada. Un Oblat du Basutoland a protesté contre un de ces programmes, et voici sa lettre.

Basutoland, 30 nov. 1964.

M. le Rédacteur,

Comme je le fais assez souvent, j'ai écouté vendredi, 27 novembre, le programme du Service International de Radio-Canada. Ouf! J'en ai eu pour mon argent, avec la chronique de M. Jean Sarazin.

Il voulait traiter de la parution de la deuxième tranche du rapport Parent, sur l'éducation. Au lieu de s'en tenir à une étude objective du rapport luimême, il en a profité pour faire des sorties à fond de train contre le clergé et les communautés religieuses enseignantes qu'il tient seuls responsables des maux sans nombre qui paralysent l'éducation au Québec.

Les Insolences du Frère UnTel, ou les éditoriaux de M. G. Pelletier, de "La Presse", ne sont rien à comparer à cette condamnation aux enfers de toutes les soutanes enseignantes. Exception faite du cardinal Léger, et des membres de la commission Parent, le clergé et les religieux n'ont eu que des torts épouvantables dans ce domaine. Sa conclusion donne la note dominante de sa chronique: "au lieu de former des clercs, nous formerons des ingénieurs. Et nous n'en serons pas plus mal pour cela . . . Au contraire . . .

Ce qui m'étonne davantage, c'est que Radio-Canada s'imagine faire connaître au monde le Canada tel qu'il est avec des chroniques d'un tel parti-pris. Comment un journaliste consciencieux peut-il penser faire aimer son pays en dénigrant ainsi à la face du monde des institutions qui ont joué et qui jouent encore un si grand rôle?

Et c'était "L'Edition africaine". Probablement que M. Sarrazin voulait mettre en garde les Africains contre les religieux et religieuses qui s'occupent encore *très activement* de l'éducation en Afrique?

Que M. Sarrazin se tienne bien tranquille sur ce point: les communistes russes et chinois (qu'il ne semble pas craindre tant que cela) ont l'initiative dans ce domaine et entendent la garder.

Un Canadien français qui n'était pas fier de ce titre, ce soir-là.

R. Houle, o.m.i.
Fatima R.C.M. (Pte Bag)
P O. Maseru,
Basutoland, S. Africa.

Les missionnaires victimes des événements du Congo

Rome (CCC) — D'après les informations parvenues à Rome, le nombre des missionnaires tués récemment au Congo, dont on a pu établir l'identité, s'élève à 23 religieux et 17 religieuses. Au nombre des premiers figurent huit Néerlandais, huit Belges, deux Français, deux Allemands, deux Luxembourgeois, un Italien. Parmi les secondes se trouvent six Luxembourgeois, cinq Espagnoles, deux Italiennes, une Belge, une Anglaise, une Américaine, une Congolaise.

Les religieux appartenaient aux congrégations du Sacré-Coeur, des Pères Blancs, des Montfortains, des Maristes, du Père de Foucauld, des Missions de Vérone, de la Sainte-Croix. Les religieuses étaient des Dominicaines, des Franciscaines missionnaires de Marie, des Filles de la Sagesse, des Ursulines, des Enseignantes de la doctrine chrétienne.

Première concélébration en Alberta

Le renouveau liturgique permet à présent la concélébration, c'est-à-dire une messe célébrée par plusieurs prêtres à la fois.

Dernièrement, à l'église St-François d'Edmonton, eut lieu la première concélébration dans la province. Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i. archevêque, agissait comme principal offrant. Il était assisté comme co-offrants des Révérends Pères Provinciaux des Franciscains, des Rédemptoristes, des Oblats; des supérieurs des Basiliens et des Salésiens, du chancelier, et d'autres Pères Franciscains. Douze en tout.

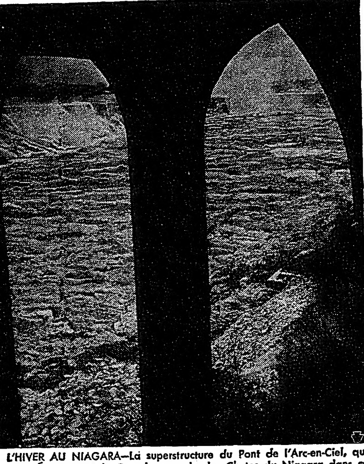
L'homélie fut prononcée par le T. R. P. Wenceslaus Sebastian, provincial des Franciscains.

histoire

Dans l'Eglise primitive, la concélébration se faisait par l'Evêque qui a la plénitude du sacerdoce, assisté d'un membre de chacun des sept ordres, chacun accomplissant sa fonction propre. C'était la manifestation de l'unité du mystère sacré offert par l'Evêque assisté d'un représentant de chacun des ordres sacrés et des ordres mineurs, de l'évêque à l'accolyte.

Cette concélébration est disparue peu à peu, et elle n'était plus observée qu'aux messes d'ordinations sacerdotales. En restaurant la concélébration, l'Eglise permet à plusieurs prêtres de célébrer ensemble la même messe. La récitation des formules consécratoires est faite par tous, et chacun communie sous les deux espèces.

Soyons fiers de parler français



L'HIVER AU NIAGARA—La superstructure du Pont de l'Arc-en-Ciel, qui unit les États-Unis et le Canada, encadre les Chutes du Niagara dans ce tableau d'hiver typique. La Chute Américaine est à gauche, et la Chute du "Fer à Cheval" se trouve à droite. La poussière d'eau des chutes gèle sur les rocs et les arbres autour des cataractes. L'embâcle de glace dans la rivière est formé par des glaçons de l'amont de la rivière se précipitant par-dessus les chutes et s'amoncelant en aval des cataractes.

Le Pape et les missions

Rome (CCC) — "Chacune des pacifiques victoires que remportera pour vous le Royaume de Dieu est une joie pour le Pape et pour toute l'Eglise" a dit Paul VI en s'adressant à un groupe de 150 missionnaires partant pour l'Afrique.

Après avoir relevé qu'avant de se rendre dans le champ de l'apostolat que la Providence leur a destiné, les missionnaires ont voulu recevoir la bénédiction du Père commun des fidèles, le Souverain Pontife a ajouté:

"Si tous les enfants de la grande famille catholique sont en droit d'implorer cette faveur, combien plus ceux qui quittent leur famille et leur patrie pour aller porter à leurs frères lointains la bonne nouvelle du salut. Vous êtes les bons ouvriers de l'Evangile, ceux qui vont "enseigner toutes les nations", élargir les frontières de l'Eglise. Soyez bénis, soyez joyeux, soyez confiants, et, quels que soient les lieux que vous assigne l'obéissance, sachez que le coeur du Pape est avec vous."

Les instituteurs de l'Ontario favorisent le français

Toronto. — La Fédération des instituteurs des écoles publiques de l'Ontario a appuyé par 147 voix contre 38 l'enseignement de la langue française au cours élémentaire.

Ce vote a mis fin au débat qui avait été amorcé lors de la réunion tenue il y a quelques mois.

M. J. A. Robertson, de Welland l'un des plus ardents partisans de la motion a déclaré au terme de la réunion que tous les enfants de Welland optent pour l'enseignement du français dans les classes de septième et huitième année. Selon lui, cet enseignement devrait être dispensé dès la quatrième année.

Le président de la fédération, H. Howard Gillies, de St-Catherines a mis les délégués en garde contre la tentation de donner un appui sans réserve à l'enseignement du français.

"La façon de l'enseigner et le moment propice pour l'enseigner demeurent une question d'opinions", a déclaré pour sa part M. E. C. Longmuir, principal d'une école publique de Toronto.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs

Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

Tous les samedis

Au canal 5, "les 15 — 25", avec le Frère Untel (à 9.30).

* * *

11 janvier, 8 p.m.

Heure Sainte mensuelle du groupe Mater Christi, à l'église St-Thomas: 8520 - 91e rue.

* * *

17 janvier

de 4h. à 9h.30 p.m., à FALHER, La liturgie au coeur de la catéchèse: réunion régionale de tous les éducateurs, parents, professeurs, prêtres; conférencier invité, le R.P. André Legault, c.s.c.; discussions, etc. Invitation spéciale aux professeurs de l'A.E.B.A.

* * *

21 janvier

de 4h.30 à, 9h.30 p.m., à l'Académie Assomption, session régionale (Edmonton)) pour tous les éducateurs, parents, professeurs, prêtres, sur le thème La liturgie au coeur de la catéchèse. Conférencier invité: le R.P. André Legault, c.s.c. Invitation spéciale aux professeurs de l'A.E.B.A.

* * *

22 et 23 janvier

sessions d'études organisées par le Comité de l'Enseignement religieux de l'A.E.B.A. sur le thème **La liturgie au coeur de la catéchèse**, avec conférenres du R.P. André Legault, c.s.c., discussions, applications pédagogiques concrètes, etc. Sessions intensives pour éducateurs de toute la province: parents, professeurs, prêtres.

bla . . . bla . . . bla

Lorsqu'il s'agit de championnats mondiaux, les Canadiens peuvent se vanter de détenir celui de la loquacité, du moins au téléphone. D'après l'édition 1964 de "The World's Telephone" de l'American Telephone and Telegraph Company, le Canada a enregistré pour la douzième année d'affilée le nombre record de communications téléphoniques par personne. En 1963, les Canadiens ont fait une moyenne de 597.7 appels par personne. L'Islande s'est classée deuxième avec 574.9 appels par personne et a ainsi relégué les Etats-Unis, qui ne comptent que 570 appels, au troisième rang.